

***Séisme dévastateur dans les régions de Marrakech et Taroudant***

# LE MAROC TOUCHÉ AU CŒUR





## Confus de CANARD



**Abdellah Chankou**  
Directeur de la publication

# La montagne doit accoucher d'une loi...

**U**n séisme ça n'arrive pas qu'aux autres. Le Maroc qui en a connu par le passé, celui d'Agadir en 1960 et d'El Hoceima en 2004, vient d'en subir de nouveau les ravages dans la région d'El Haouz et Taroudant où le cours de la vie fut brutalement interrompu dans un décor apocalyptique. Douars et villages entiers détruits.

De nombreuses familles sont décimées. Les morts et les blessés se comptent par milliers. La détresse des rescapés qui ont perdu des proches et le peu qu'ils possédaient, se limitant à un toit et du bétail, est indescriptible. Mais dans ce contexte de deuil et de douleur, de désolation et de souffrance qui obscurcit l'horizon des survivants, une belle lumière jaillit. Celle de la solidarité du peuple marocain avec les sinistrés dont il a partagé le malheur en affluant dans les centres de transfusion sanguine pour faire don de son sang. Pas besoin que les vivres, les couvertures, les tentes et autres médicaments viennent de l'étranger par convois humanitaires. Les Marocains ont tenu à ce qu'ils s'en chargent eux-mêmes.

C'est ainsi que des milliers de bénévoles issus de toutes les régions du pays se sont mobilisés comme un seul homme aux côtés de la Fondation Mohammed V pour la solidarité et de centaines d'associations pour acheminer les aides jusqu'aux zones sinistrées. Venant de Casablanca, Rabat, Fès, Tanger et des provinces du sud..., plusieurs défilés de véhicules interminables, formés de semi-remorques, minibus et pickups, ont mis le cap sur Marrakech et son arrière-pays dévasté. Comme vous pouvez l'imaginer, la tâche n'a rien d'une sinécure ou d'une excursion, il fallait, avec le risque réel de chute des roches dans le sillage du séisme, emprunter des petites routes qui serpentent dangereusement à travers les montagnes du haut-Atlas pour faire parvenir aux populations meurtries les cargaisons de fournitures humanitaires maison. Dans l'épreuve, les Marocains savent être solidaires et généreux dans des proportions qui en ont bouché un coin à plus d'un. Question de fierté nationale sans doute. Profondément croyants, ils savent aussi dans ce genre d'épreuve naturelle accepter leur sort dans la sérénité en restant dignes devant le malheur. C'est la principale leçon à tirer de cette tragédie nationale qui a frac-

pé le Maroc au cœur, son talon d'Achille : le monde rural. Le tremblement de terre du 8 septembre a mis en lumière un autre grand enseignement à tirer du séisme, ce Maroc profond de toutes les fragilités, enclavé et marginalisé. Fragilités de l'habitat traditionnel, typique de l'Atlas, construit pour la plupart en pisé et fragilités sociales constituent le dénominateur commun de ces localités. Derrière les paysages de cartes postales qu'offrent ce Maroc-là qui font le bonheur des touristes se cache une réalité peu reluisante tricotée aux déficits et privations de toutes sortes. Sous le décombres d'El Haouz et de Taroudant ont émergé des séquences qui disent l'ampleur de l'indigence.

Située à environ 70 km à l'ouest de l'épicentre du séisme localisé à Ighil, Marrakech, qui s'en est tirée avec quelques dégâts notamment dans l'ancienne médina,

*Le tremblement de terre d'El Haouz ouvre la voie de la reconstruction de ce qui a été détruit sur de nouvelles bases. Il ne s'agit pas de bétonner le Haut-Atlas au risque de lui faire perdre ce qui fait justement son attrait mais de reproduire un bâti solide à partir des matériaux anciens mais respectueux des normes parasismiques.*

a perdu un arrière-pays d'une grande richesse et beauté. Moulay Brahim. Ourika, Ouirgane... Réduits en ruines par le séisme, ces célèbres villages berbères dont les habitants, fiers, braves et généreux vivent essentiellement du tourisme offrent des hauts lieux d'excursions pour les touristes aussi bien étrangers que locaux.

Principale destination touristique du Maroc et porte-drapeau de son rayonnement à l'international, Marrakech ne peut plus s'accommoder à ses portes d'un hinterland vulnérable et sous-équipé alors qu'il contribue grandement à la prospérité de son industrie des voyages. Cette situation crée un contraste saisissant entre une cité ocre moderne qui baigne dans le luxe et des

zones environnantes à vocation touristique qui ne vivent pas correctement de leur trésor naturel et culturel. Il y a là assurément un problème de redistribution des richesses et de formation des habitants aux métiers du tourisme.

A quelque chose malheur est bon, dit l'adage. Le tremblement de terre d'El Haouz ouvre la voie de la reconstruction de ce qui a été détruit sur de nouvelles bases. Il ne s'agit pas de bétonner le Haut-Atlas au risque de lui faire perdre ce qui fait justement son attrait mais de reproduire un bâti solide à partir des matériaux anciens mais respectueux des normes parasismiques. Là réside tout le défi pour le gouvernement qui doit veiller au respect des nouvelles règles en commençant d'abord par interdire, dans le cadre du programme de relogement des sinistrés, l'autoconstruction synonyme d'habitat anarchique. Cette exigence gagnerait à être inscrite dans le marbre d'une loi définissant les règles d'urbanisation en montagne. Il s'agit de répondre à un certain nombre de questions cruciales comme celles-ci : Faut-il continuer, à la lumière de ce séisme devastateur, à s'accommoder de cet habitat montagnard précaire et fragile, éparpillé et difficile d'accès? Ne faudrait-il pas promouvoir d'autres formes de logement plus sécurisés dans des plaines aménagées? Il y va désormais de la sécurité des populations qu'il va falloir aussi sauver en leur évitant de redevenir plus pauvres qu'ils ne l'étaient avant le séisme. Vaste programme qui implique une redéfinition des priorités. La tragédie du Haut-Atlas est un coup rude pour le Maroc dont elle met à l'épreuve à la fois les finances publiques et la gouvernance politique. Immense et déterminant, le chantier de la reconstruction nécessite des moyens colossaux mais surtout une vision ambitieuse pour le Maroc des campagnes qui rompt avec les stratégies d'improvisation et de saupoudrage habituelles. Une espèce de plan Marshall pour amorcer une transformation en profondeur de cette partie du Maroc qui ne bénéficie pas des fruits de la croissance et qu'il faudrait sortir de la logique d'assistanat. Le nouveau plan de développement, s'il devait connaître un jour un début d'exécution, gagnerait assurément à prioriser dans les lois de finance à venir ces territoires oubliés du royaume. ▀



## Côté BASSE-COUR



### La France secouée par le Maroc

Le séisme qui a frappé le Maroc a provoqué une grande onde de choc politique en France. Certains médias locaux sont presque entrés en transe pour l'absence de l'Hexagone de la short list (Espagne, Grande-Bretagne, Émirats arabes-Unis et Qatar) des pays apportant leur assistance au royaume. Pour eux, il fallait absolument que Rabat dise oui à la proposition de la France de Macron d'envoyer des secours dans les zones sinistrées. Si le royaume n'a pas accouru pour quémander l'intervention de Paris c'est qu'il y a anguille sous roche et qu'il faudrait creuser le sujet. Sur les plateaux télé en service télécommandé,

une kyrielle d'experts autoproclamés ont défilé pour pérorer sur les raisons du « Maroc qui refuse le soutien de la France ». Cette fois-ci, c'est raté. La France n'a pas eu l'occasion de passer pour une nation développée qui vole au secours d'un pays pauvre et sous-développé. Le paternalisme français en a subi une forte secousse. C'est ce qui a certainement donné des maux de tête aux médias locaux actionnés pour exprimer les états d'âme du quai d'Orsay. A croire que la France macronienne avait un besoin politique presque vital de se pousser du col sur le dos du séisme d'El Haouz après avoir été chassée de ses anciennes colonies de l'Afrique de l'Ouest, histoire de montrer que la France a encore une chouia d'influence dans son pré carré maghrébin. Le Maroc est un pays souverain et il a le droit de faire appel aux pays qu'ils jugent utiles pour les opérations de secours sur le terrain.



Le Maroc n'a pas fait non plus appel à la logistique et l'expertise américaines en matière de catastrophes naturelles alors que les États-Unis, en pays ami et allié, lui ont proposé leur assistance. Mais Washington, à l'inverse de Paris, n'en a pas fait tout un plat, préférant passer à autre chose. Dans une allocution filmée et diffusée le 12 septembre sur son compte X (anciennement Twitter), Emmanuel Macron enfonce le clou du harcèlement du Maroc en s'adressant directement « aux Marocains et Marocains » pour leur « dire que la France a été bouleversée de ce qui s'est passé dans la nuit de vendredi à samedi, de ce terrible tremblement de terre ». Ce mode opératoire pour le moins inédit, qui passe outre le protocole et les usages diplomatiques, a irrité les Marocains qui ont conseillé sur les réseaux sociaux au locataire de l'Élysée de s'adresser directement au souverain. Macron confonderait-il les Marocains avec les populations des Dom Tom ?

### SÉISME AU MAROC : L'ŒIL DU CARICATURISTE JORDANIEN AHMAD RAHMA



### La sortie anti-diplomatique de Abdellatif Ouahbi

Comment faire pour museler Abdellatif Ouahbi ? », s'est interrogé un député de la majorité qui a préféré garder l'anonymat après l'impair politique commis par le ministre de la Justice et chef du PAM. Dans une déclaration donnée lundi 11 septembre à une chaîne de télévision arabe, il a annoncé que l'aide de l'Algérie était la bienvenue suite au séisme qui a frappé le Maroc. Or, ce ministre polygaffe connaît parfaitement l'état de la relation avec ce voisin haineux dont les garde-côte venaient de tuer de sang-froid deux ressortissants franco-marocains dont le seul crime était d'avoir navigué par mégarde dans



Abdellatif Ouahbi, le ministre polygaffe...

les eaux algériennes à bord de leur jet ski. Comment peut-on dire oui à l'offre d'assistance d'un pays qui, tout en continuant à sponsoriser une bande de mercenaires, a rompu ses relations diplomatiques avec le Royaume, coupé le gaz à ses centrales électriques et interdit à ses avions de survoler son espace aérien ? Si ce n'est pas de l'irresponsabilité politique de la part de M. Ouahbi, cela y ressemble beaucoup car il n'était jamais question que Rabat accepte quoi que ce soit d'un pays ennemi et qui ne rate aucune occasion de se comporter comme tel. Mais le régime algérien a saisi avec sa mauvaise foi habituelle la balle au vol en prenant Abdellatif Ouahbi au mot pour annoncer sur sa télévision que « l'Algérie s'apprêtait à acheminer trois avions transportant des secouristes et des aides humanitaires ». Le régime de la paire Shangriha-Tebboune est allé jusqu'à diffuser, selon un site d'information local, « des images d'agents de la protection civile s'apprêtant à embarquer à l'aéroport ». Ce média rapporte aussi qu'un responsable du ministère marocain des Affaires étrangères a informé le consul d'Algérie qu'« après évaluation, le royaume du Maroc n'avait pas besoin de l'aide humanitaire proposée par l'Algérie ». Toute cette piètre mise en scène ayant permis au chef de la diplomatie algérienne de « prendre acte de la réponse officielle » négative des responsables marocains et de faire passer l'Algérie pour un pays qui veut apporter son aide au royaume n'aurait pas été possible sans la sortie très malheureuse de Abdellatif Ouahbi qui a de surcroît empiété de surcroît sur un domaine réservé. Quant à l'aide soit-disant préparée par le régime algérien à destination des zones marocaines sinistrées, il n'a qu'à l'expédier aux chefs polisariens connus pour être des détourneurs professionnels des aides humanitaires destinées aux populations sahraouies séquestrées de Tindouf. Fausse charité désordonnée...



## Côté BASSE-COUR



### Trafic de Fausse eau de zamzam

Tous les moyens sont bons pour se faire de l'argent. Si certains se lancent dans la fabrication de la fausse monnaie, un escroc a innové en vendant de la fausse eau de zamzam. Le pot-aux-roses a été découvert en plein mois d'août dans un entrepôt clandestin où notre drôle de guerrab se livrait à l'embouteillage de sa flotte tout ce qu'il y a d'ordinaire et qu'il vendait comme si c'était de l'eau bénite de la Mecque. Les enquêteurs ont mis la main sur des bouteilles pleines et un stock de contenants vides. Mais pas sur l'animateur de ce trafic qui ne coule pas de source. Quel sacré numéro !

### Le Roi Mohammed VI au chevet des blessés du séisme



Le réconfort royal a fait du bien aux sinistrés...

Quatre jours après le séisme ravageur dans les régions de Marrakech et Taroudant, S.M le Roi Mohammed VI s'est rendu, mardi 12 septembre dans l'après-midi, au chevet de blessés hospitalisés au centre hospitalier universitaire (CHU) de Marrakech. A cette occasion, le souverain a visité le service de réanimation et celui d'hospitalisation des victimes du séisme où le Souverain s'est enquis de l'état de santé de certains blessés en s'informant auprès équipes médicales des soins qui leurs sont prodigués. Signe de symbiose entre le Roi et le peuple dans ce moment très difficile traversé par la nation et en guise de solidarité avec les victimes du séisme, Mohammed VI a bien voulu faire un don de son sang. A travers la visite du souverain au CHU de Marrakech et le don de son sang, il a apporté un immense réconfort aux sinistrés et montré qu'il partage leur peine.

Beurgeois  
GENTLEMAN

### Ça parle plus arabe que gaulois en France (15)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre H : Houris : حورية houriya. Dans le Coran figure l'expression بَحُورٍ عَيْنٍ bi houri iyini à propos des vierges du paradis « aux grands yeux noirs », le verbe حور hawira signifie « être très noir ». Par extension, cela désigne une femme dont les grands yeux noirs contrastent avec le blanc de ses yeux et la blancheur de sa peau... Le mot « Houris » est cité dans le verset 20 de la sourate 52 : « accoudés sur des lits bien rangés, nous leur ferons épouser des houris aux grands yeux noirs (مُتَّكِنِينَ عَلَى سُرُرٍ مُّصَفَّوْفَةٍ وَرَوَّجْنَهُمْ بَحُورٍ عَيْنٍ). Le verset 19 qui précède le 20 est à rappeler : « en récompense de ce que vous faisiez, mangez et buvez en toute sérénité وَاشْرَبُوا كُلُّوا وَاشْرَبُوا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ». La sourate 56 de l'Événement, dans son verset 22 promet aux pieux « des houris aux yeux grands et beaux وَحُورٍ عَيْنٍ ». La même sourate promet aux mêmes fidèles dans le verset 21 « toute chair d'oiseau qu'ils désireront.

«وَلَحْمِ طَيْرٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ». La sourate 55 du Clément promet dans son verset 56 aux pieux fidèles des houris «aux regards chastes, qu'avant eux aucun homme ou djinn n'aura déflorées. فِيهِنَّ قَصْرَاتُ الطَّرْفِ لَمْ يَطْمِئِنَّهُنَّ أَنْسَ فَبَلَّهِنَّ وَلَا جَارٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَارٌ». L'assertion selon laquelle elles n'ont été touchées لَمْ يَطْمِئِنَّهُنَّ ni par des hommes أَنْسَ, ni par des djinns فِيهِنَّ قَصْرَاتُ الطَّرْفِ attribue "indirectement" aux houris une dimension sexuelle. Dans le verset 72 de la même sourate 55 du Clément, le Coran promet « des houris cloîtrées dans les tentes. حُورٌ مَّقْصُورَاتٌ فِي الْخِيَامِ ». Pour ceux qui auraient quelques doutes, la même sourate du Clément rappelle régulièrement aux fidèles « Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا ? فَكَذَّبَانِ ». Plus tard, la sourate 44 de la Fumée dans son verset 54 conclue « C'est ainsi! Et Nous leur donnerons pour épouses des houris aux grands yeux. كَذَلِكَ وَرَوَّجْنَهُمْ بَحُورٍ عَيْنٍ ». Cette description du paradis est une description avant tout pour des jouissances masculines. La numérotation de ces sourates promettant des houris aux pieux fidèles n'est pas chronologique : la 44 est apparue plus tard que la 56 qui est beaucoup plus ancienne... La tradition sépare le Coran en deux parties : les sourates de la

Mecque, antérieures à la fuite du prophète de cette ville pour se réfugier à Médine (150 km plus loin), sourates généralement plus courtes, avec les histoires des anciens prophètes et des renvois menaçants et apocalyptiques ; et les sourates de Médine, postérieures à la fuite de la Mecque, plus longues et d'orientation nettement plus politique, sociétale, législative, où il est question des hypocrites qui n'ont pas encore été islamisés. Cette division est en réalité temporelle.

Il est significatif que les sourates médinoises correspondent à l'An I de la fuite du prophète de la Mecque. Voilà pourquoi l'ordre chronologique des 4 sourates promettant des houris aux pieux fidèles ne correspondent pas à l'ordre des chiffres pourtant arabes qu'elles portent : la 52 précède la 56, qui précède la 55 qui précède la 44 !

(À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

### Un immeuble menaçant ruine s'effondre à Casablanca



Un accident sans morts à déplorer.

Mardi aux alentours de 17 heures, les habitants de Hay El Farah à Casablanca ont vécu un grand moment de peur. Motif : l'effondrement d'un immeuble de trois étages. Aucun mort à déplorer. L'accident a fait cinq blessés légers. Contrairement à une rumeur qui a circulé, cet incident n'a aucune relation avec l'onde de choc du séisme qui a frappé la région de Marrakech et Taroudant. L'immeuble détruit fait partie de l'habitat menaçant ruine et dont les résidents ont refusé, selon un élu communal, l'offre de relogement proposée par les autorités locales.



## Le Maigret du CANARD



*Accidents à répétition dans certains aéroports*

# L'ONDA en zone de turbulences...

*En l'espace d'une semaine, l'Office national des aéroports (ONDA) s'est retrouvé au centre de deux incidents majeurs qui posent question.*

**JAMIL MANAR**

**L**e premier accident, qui s'est produit le jeudi 24 août, est un « court-circuit survenu dans le combiné de mesure de haute tension » de l'aéroport Mohammed V de Casablanca. Cet accident a coûté la vie à un technicien de l'office qui a subi des brûlures graves lors de son intervention pour tenter de réparer la panne. Dans un communiqué publié à l'occasion, l'ONDA reconnaît certes l'incident mais s'en lave en quelque sorte les mains en indiquant que les équipements électriques de haute tension installés dans la zone aéroportuaire, comme celui concerné par cet incident, sont sous la responsabilité de l'ONEE, qui en assure la maintenance.

« Le rôle de l'ONDA et de ses techniciens, selon leurs compétences et leurs qualifications, selon les clauses contractuelles et les procédures opérationnelles, se limite



**Habiba Laklalech, directrice générale de l'ONDA..**

à des interventions au niveau des équipements moyenne tension (et non haute tension) et à des constats exclusivement visuels dans le voisinage des équipements hautes tension, en vertu de leurs habilitations et qualifications professionnelles», conclut l'Office. En réponse aux explications de l'ON-

DA, l'ONEE donne une tout autre version des faits, en précisant d'emblée que « l'installation siège de l'incident [en question] est propriété de l'ONDA conformément aux limites de propriété contractuelles » entre les deux établissements. L'office d'électricité fait même assumer la responsabilité de l'incident à l'«intervention du technicien de l'ONDA sur cet équipement sous tension et sans respect des consignes et des manœuvres de protection et de sécurité nécessaires» dans ce genre de situation. Entre les deux offices, il y a de la tension dans l'air.

Le second accident est plus spectaculaire et il a touché l'aéroport Angad d'Oujda. Les pluies diluviennes qui se sont abattues, samedi 2 septembre, sur certaines régions dont l'Oriental ont transformé tous les espaces aéroportuaires en piscine. Les images d'inondation de l'aéroport postées sur les réseaux sociaux montrant des passagers traversant les espaces inondés en tirant leurs valises sont choquantes. Ce n'est plus un aéroport, mais un port, ont ironisé certains internautes. Ce scénario pour le moins insolite

interroge directement les responsables de l'ONDA, à commencer par leur cheftaine Habiba Laklalech sur les raisons d'une telle catastrophe. Les installations aussi stratégiques que les plateformes aéroportuaires sont censées être dotées d'un système de drainage dont le rôle est d'évacuer de manière spontanée et continue les eaux pluviales dans les égouts. Le fait que les eaux ont stagné révèle des dysfonctionnements certains dans ce dispositif essentiel qui protège les personnes et les hommes des risques d'inondations. Aucune mention ou allusion des raisons de cet incident extraordinaire dans le communiqué rendu public par l'office qui s'est contenté d'annoncer que « l'intervention des agents de l'office et des prestataires de services relevant de son ressort, ainsi que le soutien des éléments de la protection civile, des autorités locales, des services de la région et de la commune d'Oujda, a permis, aux premières heures du dimanche, de drainer les eaux de la plateforme aéroportuaire et ses installations impactées ». Ainsi a-t-il fallu attendre le lendemain pour que les eaux soient évacuées alors qu'elles devaient être drainées de manière automatique et instantanée après leur évacuation en surface...

L'inondation de l'aéroport d'Oujda rappelle le scandale du stade Moulay Abdallah à Rabat dont la pelouse a été complètement inondée suite à de fortes pluies lors d'un match du mondial des clubs en 2014. Cette catastrophe a débouché sur le limogeage du ministre des sports de l'époque, Mohamed Ouzzine.

Nommée en février 2021 à la tête de l'ONDA, Habiba Laklalech, qui garde curieusement son poste de DGA de la RAM, sera-t-elle victime du même débarquement ?



**Un aéroport pieds pieds de l'eau...**



## Le Maigret du CANARD



**AHMED ZOUBAÏR**

**C**'est le plus puissant séisme que le royaume ait jamais connu en un siècle. Classé 7 sur l'échelle de Richter. La terre a tremblé si fort que l'onde de choc a fait vaciller les maisons à Casablanca, Rabat et Kenitra, poussant une bonne partie des habitants, pris de panique, à quitter leurs maisons et pour certains d'entre eux de passer la nuit dehors de peur des répliques. Plus de peur que de mal aussi un peu plus au sud de Marrakech, dans les provinces de Ouarzazate et de Tata où le séisme a provoqué des fissures dans les maisons. Mais c'est dans l'épicentre de ce violent tremblement de terre, la commune d'Ighil, dans la province d'El Haouz, et les zones alentour, que les dégâts sont immenses. Constatés dès le lendemain de la secousse tellurique au fur et à mesure que tombent les images et les vidéos de la catastrophe. Une véritable tragédie aux conséquences incalculables dont il va falloir du temps pour en mesurer le coût sur tous les plans: humain, écologique, patrimonial, social et économique. Le pays est saisi d'un très vif émoi. Les Marocains sont sous le choc. Bouleversés. Ils étaient loin d'imaginer que le séisme allait provoquer autant de

*Séisme dévastateur dans les régions de Marrakech et Taroudant*

# LE MAROC TOUCHÉ AU CŒUR

**Vendredi 8 septembre. L'heure indique 23 heures 11 minutes. Cette date restera comme un moment tragique dans l'histoire nationale. Un séisme meurtrier d'une forte magnitude sur l'échelle de Richter frappe le pays. Chronique d'une tragédie nationale.**

ravages. D'une ampleur sans précédent, le drame s'est abattu sur plusieurs provinces et préfectures du Haut-Atlas occidental, un vaste territoire rural au sud-ouest du Maroc, non loin de Marrakech, clairsemé d'une multitude de douars et de villages à flanc de montagne, souvent inaccessibles. Ici, nous sommes au cœur du pays berbère dont les habitants connus pour être dignes, braves et hospitaliers vivent essentiellement du tourisme de manière directe ou indirecte.

Mais c'est El Haouz et ses populations ainsi que les habitants du col de Tiznit à Taroudant qui ont été les plus durement touchés. Des villages entiers se sont effondrés comme un château de cartes alors que certains douars ont été rayés de la carte. Dans l'horreur, beaucoup de familles sont décimées. Les morts se comptent par milliers. Les blessés et les orphelins aussi. Le bilan grimpe d'heure en heure. Le premier décompte, fourni par le ministre de l'Intérieur samedi 9 septembre à 10 heures, fait état de 820 morts et 672 blessés. Ces chiffres seront revus à la hausse au fil des heures au fur et à mesure que de nouveaux corps sont découverts par les secouristes. Le dernier bilan arrêté en début de soirée du mercredi 13 septembre par le ministère de l'Intérieur fait état de 2946 morts 5674 blessés. Frappant les esprits, suscitant la compassion, les décors qui ont émergé sous cette terrible épreuve sont ceux du malheur et de la désolation. On a les larmes qui montent aux yeux devant un tel spectacle de ruines et de détresse. Pas un survivant qui n'ait perdu un ou plusieurs membres de sa famille dans le drame. Dans cette partie du Maroc profond, qui va de Marrakech jusqu'aux portes du grand sud, l'habitat est en grande majorité construit en terre, le fameux pisé mélangé avec de la paille. Ni béton, ni fondations. Juste de l'argile. Nombre de constructions datent de plusieurs siècles. Si ce procédé de construction ancestral est réputé plus écologique et moins gourmand en matériaux, il est malheureusement très peu résistant face aux secousses telluriques de grande intensité comme celles qui viennent de frapper la région. Les établissements touristiques érigés selon les normes modernes sur la route d'Amizmiz par exemple s'en sont tirés avec quelques fissures alors que les douars situés dans les environs ont été emportés par la violence de la secousse. C'est cet habitat traditionnel qui explique le nombre très élevé de morts aggravé sans doute aussi par le fait que les habitants dormaient pendant la survenue du séisme. Surpris dans leur sommeil, ils n'ont pas eu le temps de se protéger, ensevelis pour la plu-



Les sinistrés en proie au désarroi à l'image de ce rescapé d'El Haouz.



# Le Maigret du CANARD



part sous les décombres. Les rescapés témoignent dans des vidéos très émouvantes de ces quelque 15 secondes les plus effroyables qui ont fait basculer leur vie dans l'horreur absolue, tandis que l'ampleur des destructions, qui rappelle les bombardements de guerre, disent la puissance du tremblement de terre. De mémoire de Marocains, on n'a jamais vu un tel niveau de désastre provoqué par une catastrophe naturelle. Ceux qui sont nés après 1960 et 2004, qui marquent respectivement les dates du tremblement de terre d'Agadir et celui d'El Hoceima, seront marqués à jamais par les images du séisme du Haut-Atlas en raison de son caractère spectaculairement meurtrier. Certains survivants évoquent la férocité de son grondement, un son si horrible qu'il raisonne encore dans leur tête, accompagné de fortes vibrations et de bruits de fissures du sol et d'effondrement des bicoques. Les effets psychologiques traumatiques de l'après-séisme autant sur les enfants et les adultes ne sont pas négligeables. Passé le moment de la sidération, place à l'action avec l'organisation des secours. Sur instruction de S.M le Roi Mohammed VI, les forces armées royales se sont mobilisées au lendemain de la catastrophe en déployant dans les zones sinistrées toute la panoplie des dispositifs de secours et d'intervention comme les équipes de recherche et de sauvetage et les hôpitaux médico-chirurgicaux de campagne. Le souverain, qui se trouvait en France, écourta son séjour et rentra en catastrophe à Rabat. Accompagné de SAR le prince héritier Moulay El Hassan, il préside une réunion d'urgence de gestion de crise à laquelle ont assisté le Premier ministre, les ministres de l'Intérieur et de la Santé ainsi que des hauts gradés militaires et sécuritaires. Un deuil national de trois jours a été décrété avec mise en berne des drapeaux sur tous les bâtiments publics.

Pendant ce temps, les offres d'aide émanent de nombreux pays touchés par l'ampleur de la catastrophe. Dans un premier temps, les autorités du Royaume acceptent le soutien de l'Espagne, de la Grande-Bretagne, des Émirats arabes-Unis et du Qatar. La France qui a proposé d'envoyer des secours s'offusque que le Rabat n'ait pas répondu de manière favorable à sa démarche humanitaire. Sur certaines chaînes d'info continue, on s'étonne avec une certaine mauvaise grâce que le Maroc puisse décider en État souverain de l'assistance dont il a besoin en fonction des besoins du terrain. Sur le terrain, la solidarité nationale s'organise rapidement dans un élan formidable. Chacun veut aider ses concitoyens sinistrés à faire face à ces événements atroces. Toute une nation qui, comme un seul homme, se montre solidaire

de ses enfants meurtris dans leur âme et leur chair. Des centaines de tonnes de vivres, de couverts et de médicaments sont acheminés vers les zones du drame.

Dans ce même esprit d'entraide, le gouvernement crée un compte spécial, le 126, destiné à recevoir les dons des entités privées et publiques ainsi que des citoyens. Déjà démunis en temps normal, les rescapés d'El Haouz qui ont perdu le peu qu'ils possèdent dans la catastrophe ont besoin de tout. De moyens de subsistance mais aussi et surtout de cette denrée qui n'a pas de prix : le sang. Aux quatre coins du pays, de très nombreux citoyens prennent d'assaut les centres de transfusion sanguine pour venir en aide aux milliers de blessés de la catastrophe. Les Lions de l'Atlas, qui se trouvaient à Agadir pour le match de la CAN contre le Liberia prévu initialement le samedi 9 octobre à Agadir, et qui sera reporté à cause du drame d'El Haouz, font eux aussi don de leur sang avant de s'envoler à Lens en France où ils ont affronté le Burkina Faso en match amical le mardi 12 septembre... Pour le festival Timitar, qui a démarré le jeudi 7 septembre, les organisateurs annoncent l'annulation du reste de son programme musical du samedi soir. Toutes les activités artistiques et festivités prévues pendant cette période dans certaines villes du pays ont été annulées.

L'heure n'est pas à la fête. Une atmosphère d'infinie tristesse plane sur le pays. Le moment est à la mobilisation pour sauver des vies en sortant les gens des décombres. Une course contre la montre s'est engagée dès le lundi 11 septembre pour retrouver des survivants. Mais la tâche des secouristes est complexe et peinent à accéder à bien des douars en montagne en raison de l'enclavement. Des orages prévus dans les zones sinistrées risquent de compliquer davantage l'action des secours. Le froid commence déjà à s'installer dans ces espaces montagnards du Haut-Atlas. Les rescapés réclament surtout des couvertures et des tentes pour faire face à la rudesse du temps qui s'annonce. Mais le plus grand défi pour les autorités reste sans conteste le relogement et l'accompagnement sur différents plans (humain, social, économique, psychologique...) de quelque 300.000 sinistrés dont 1000.000 enfants selon l'Unicef. Un chantier titanesque et délicat qui touche plus de 6.000 douars détruits dans les contreforts de l'Atlas. Le chef du gouvernement marocain, Aziz Akhannouch, a assuré lundi 11 septembre que « les citoyens qui ont perdu leur logement recevront des indemnités ». Selon lui, les solutions qui sont actuellement à l'étude concernent prioritairement les sans-abri qui tont out perdu... »

## Le patrimoine historique sérieusement endommagé

La mosquée almohade de Tinmel en ruine.



La mosquée de Tinmel après le séisme...

En plus d'un bilan humain et matériel très lourd, le tremblement de terre du vendredi 8 septembre ayant frappé durement El Haouz et Taroudant a ravagé dans ces deux régions et au-delà une bonne partie du patrimoine historique qui concourt au rayonnement culturel et touristique du Royaume. En cours de restauration pour lui rendre sa splendeur avant le séisme du vendredi 8 septembre, la mosquée de Tinmel n'est aujourd'hui plus qu'un tas de ruines. Symbole de la dynastie des Almohades, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, cette mosquée est située à une centaine de kilomètres de Marrakech dans la localité de Talat N'Yacoub, épicentre du séisme.

« Cette mosquée a été construite selon un procédé Andalou Maghrébin qui allie le raffinement de la tradition architecturale et les techniques de construction locale », peut-on lire sur le site de l'Unesco.

De nombreux autres monuments ont été détruits dans cette catastrophe naturelle. La Koutoubia, mosquée emblématique de Marrakech, a subi d'importantes fissures après avoir vacillé sur ses bases pendant quelques secondes. Toujours à Marrakech, les tombeaux Saadiens, le Palais Bahia et le Palais Badii, sans compter certains musées et la médina, ont subi des dégâts sérieux. Quelque 27 sites historiques ont subi des dégâts plus ou moins importants dans 10 provinces touchées par le tremblement de terre. A Taroudant, surnommée la petite Marrakech, première capitale de la dynastie saadienne, des sites historiques de toute beauté notamment ses remparts, reconnus au patrimoine mondial de l'Unesco, incarnés par une muraille de 7,5 km construite totalement en terre cuite, ont subi des dommages considérables. L'onde de choc du séisme a affecté profondément le patrimoine culturel de Ouarzazate et Tinghir, notamment les kasbahs comme celles de Taourirt, Aït Ben Haddou, Tifouloute.

« Notre Organisation soutiendra les autorités marocaines pour inventorier les dégâts dans les domaines du patrimoine et de l'éducation, mettre les bâtiments en sécurité et préparer la reconstruction », a affirmé sur X (ex-Twitter) Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco, au lendemain de la catastrophe.

## Vous avez dit assurance? !

Dans un communiqué diffusé le mercredi 13 septembre, la Fédération marocaine de l'assurance (FMA) a annoncé que toute personne assurée en vertu du régime de couverture des événements catastrophiques, conformément à la loi n°110-14, peut bénéficier « d'une indemnisation pour les dommages corporels et/ou matériels consécutifs à cet événement, pour autant qu'elle se situe dans l'une des zones qui seront définies comme sinistrées ». Ce texte déclencherait l'hilarité générale si le contexte n'était pas tragique. Et pour cause...

La grande majorité sinon la totalité des victimes du tremblement de terre ne sont pas assurées en cas de destruction de leur maison, véhicule ou bien professionnel. Ayant déjà du mal à se nourrir correctement en raison de l'extrême pauvreté qui les frappe, les habitants de ces localités ne sont assurés contre rien. Désargentés et à découvert !



## Le Maigret du CANARD



### Chantier de la reconstruction des zones sinistrées

# Les normes parasismiques et écologiques dans les tuyaux...

*Le Maroc s'apprête déjà à reconstruire et à aider à reconstruire en débloquant des subventions aux sinistrés. C'est bien beau tout ça mais... comment ? Comment reconstruire ? Deux termes viennent immédiatement à l'esprit, quand on se pose ces questions : « normes parasismiques » et « respect de l'écologie ».*

#### AMINE AMERHOUN

**I**nutile d'expliquer pourquoi des normes parasismiques sont nécessaires. Ces normes devraient même être appliquées partout ailleurs, compte tenu du caractère dévastateur de ce séisme qui a frappé de plein fouet une vaste étendue du territoire marocain. Les séismes, le Maroc n'en est pas immunisé. Agadir, Al Hoceïma, et maintenant le Haut-Atlas, pour ne citer qu'eux... Ça fait un peu trop, pour ne pas prendre les mesures qui s'imposent. Certains pourraient se demander si c'est réaliste ou non. Mais là n'est pas la question. Car c'est tout simplement nécessaire. On ne va quand même pas en attendre un autre, avant de se décider... Ne mâchons pas nos mots : ce serait presque criminel ! Ne serait-ce que, entre guillemets, par négligence.

Et pour ce qui est du respect de l'écologie, eh ben ce n'est plus vraiment un luxe « si l'on donne foi » à tous les efforts déployés par le Maroc dans le domaine du développement durable . Il se met même à l'hydrogène vert. Ben alors ?! Puisqu'on s'y met, au vert, autant s'y mettre, vraiment ! Et pas seulement quand c'est rentable.

#### En parlant de ça...

Des bruits de couloirs affirment que le Conseil de l'ordre des architectes de Marrakech s'apprête à proposer au gouvernement des réflexions sur la reconstruction qui n'écarte pas l'option de l'utilisation de matériaux locaux.



Un procédé de construction alliant résilience et écologie.

L'un des initiateurs de cette proposition, Oussama Moukmir, constructeur en matériaux locaux, acteur associatif (l'association Labina) et enseignant à l'École nationale d'architecture de Marrakech, nous confirme que cela est « en cours ». C'est à lui que l'on doit des bâtiments dans la région d'El Haouz, dont certains proches de l'épicentre du séisme se trouvent à Tahanaout. Notre interlocuteur assure que ses bâtiments (pour ne citer qu'eux), ceux de Tahanaout, hors « quelques fissures légères à deux endroits », ont remarquablement résisté, à l'inverse des constructions implantées alentour et qui ont été, elles, partiellement ou totalement détruites. Spécialiste dans la bioconstruction, le professeur Moukmir respecte dans son bâti la norme de construction parasismique RCPT 2011. Cette norme serait utilisée, selon lui, dans plusieurs autres pays, dont il cite : « La Nouvelle-Zélande, certains Etats des Etats-Unis, le

Pérou, et le Népal ». Pour le côté bio, parallèlement à cette condition parasismique, M. Moukmir ne fait jamais appel à du béton mais utilise de la terre, de la pierre, du bois, de la paille, des roseaux, du plâtre... des matériaux naturels et locaux qui, « hors la chaux qui nécessite des précautions particulières, sont sans danger et bons pour la santé », à l'en croire.

#### Tilt ! Tilt !

Bons pour la santé ?! Mais qu'est-ce que ça signifie ? Va-t-on les croquer, ces maisons, comme la maison de la sorcière en bonbons et chocolat du conte « Hansel et Gretel », pourrait-on se demander. Explication de l'intéressé : « Les produits de matériaux de construction comme la terre, l'argile, sont bons pour la santé. Vous savez qu'il y a des masques d'argile qui se vendent en pharmacie. Il est certainement indéniable que les argiles sont bonnes

pour la santé. Quand vous travaillez un matériau comme ça, c'est-à-dire le matériau « terre », ben vous vous soignez, vous déchargez et vous avez des cataplasmes, et vous soignez votre peau en même temps que vous vous déchargez électriquement bien sûr ». Euh... « Le plâtre aussi, poursuit M. Moukmir, est extrêmement bon pour la santé puisqu'on l'utilise quand on a des fractures (NDLR: ça, nous ne l'avons toujours pas compris). Ce sont des matériaux hygroscopiques qui ne nuisent pas à la santé, et qui sont très bénéfiques pour la peau ». C'est donc bon prioritairement pour les maçons, si on vous suit bien, M. Moukmir? Et bien non! Pas seulement ! Car, toujours selon notre promoteur écolo, ce bon vieux professeur (qui mérite bien son titre, comme on le verra): « Ces matériaux globalement vont aussi réguler la quantité de vapeur d'eau présente dans l'air ambiant, à l'intérieur, et ils vont absorber l'excédent d'humidité quand il y en a trop. Et relibérer cet excédent quand c'est trop sec. Cela fait qu'il n'y a pas trop de fluctuations intérieures au niveau de la quantité de vapeur d'eau, ce qui fait qu'on a une qualité de sommeil exceptionnelle et qu'on ne sent pas les changements qui sont à l'extérieur ». Ah ! Voilà qui devient intéressant ! Une qualité de sommeil exceptionnelle rien qu'avec quatre murs ! Yes : « Le bâtiment devient un espace assez stable au niveau de la température et de la vapeur d'eau. En plus de ça, la température ressentie de l'être humain est en fonction du taux d'humidité. 40° à Casablanca, c'est insupportable, alors qu'à Marrakech c'est tout à



# Le Maigret du CANARD



fait supportable. Pourquoi ? Parce que le taux d'humidité joue sur la température ressentie. Comme ces matériaux vont réguler ce taux d'humidité, ben vous allez sentir moins les fluctuations qu'à l'extérieur. Également, ces matériaux, étant donné leur densité et leur épaisseur, empêchent la pollution électromagnétique de pénétrer à l'intérieur des maisons. Donc vous dormez bien, finalement, vous êtes protégé ».

## On signe où ?!

Mais d'abord, combien ça coûte tout ça, Monsieur Moukmir ? « Les coûts dépendent du standing. Le rural simple est à 1500 dirhams le mètre carré en produit fini. Et le standing urbain à 5000 dirhams/m<sup>2</sup>, également pour le fini ». Espérons donc que cela intéressera le gouvernement qui, précisons-le, en dehors des subventions qu'il accordera aux gens ayant perdu leurs chez-soi, ambitionne de reconstruire également les établissements publics détruits par le tremblement de terre. En l'occurrence environ 500 écoles, plusieurs centres médicaux, en plus des infrastructures.

Aziz Akhannouch, notre cher chef du gouvernement, la bioconstruction respectant les normes parasismiques paraît vraiment sympa. Et même sans bioconstruction (il y a d'autres manières de protéger l'environnement), le respect de l'écologie est nécessaire. Surtout pour un pays touristique, porté sur l'écologie, et comptant de si nombreuses zones sismiques ! Réfléchissez-y... À toutes les options...

P.S. : Nécessaire aussi pour un pays dont beaucoup de fonctionnaires aiment encore bien dormir au lieu de travailler. Un sommeil exceptionnel, durant les heures de travail, un bon gros sommeil réparateur réparant je ne sais quoi d'inexistant, qui y résisterait?! (NDLR : on rigole... Même si ce non-respect des normes parasismiques, dans des écoles surtout, qui ont été détruites, est vraiment, vraiment, vraiment loin de nous avoir fait rire... Ils étaient où les fonctionnaires qui devaient y penser ?! En train de... dormir ?) ▀

## Entretien

# « Alimenter la réglementation parasismique par le savoir-faire ancestral »

Architecte, professeur à l'Université Internationale de Rabat et gérante de l'agence « Arcs-en-ciel, architecture environnementale », Laïla Skali, explique dans cet entretien au Canard les enjeux et les avantages des normes de construction parasismiques et écologiques.



Laïla Skali.

## PROPOS RECUEILLIS PAR A.A

### Que pouvez-vous nous dire au sujet du procédé parasismique RCPT 2011 ?

La réglementation parasismique en terre nous permet de construire de manière normative la terre alors qu'avant elle se faisait plutôt de manière historique et vernaculaire, ou bien de manière plus qualitative dans des plus grandes échelles comme les kasbahs ou les greniers ou tout le patrimoine du Sud que l'on peut avoir, mais aussi les grandes vallées comme Aït Bouguemez où on va voir même du résidentiel sur plusieurs étages. Quand on va être dans du vernaculaire, vraiment dans l'arrière-pays, on va avoir différentes qualités d'architecture, des constructions qui sont plus ou moins de bonne qualité, mais hélas avec une grande perte de savoir-faire. Et donc, du coup, des aspects techniques de la construction qui s'affaiblissent et rendent vulnérable l'habitat. Par exemple, les toitures qui prennent l'eau, qui sont rafistolées à coups de plastique ou des choses comme ça. C'est quelque chose qu'on voit un peu dans tout l'arrière-pays du Maroc, dans toutes les campagnes, que ce soit dans les Atlas, haut ou moyen, ou ailleurs d'ailleurs. La réglementation apporte un accompagnement technique, mais peut-être qu'elle aurait besoin elle-même d'être alimentée d'exemplarité par ailleurs, justement issu de tout ce savoir-faire ancestral qui se perd parce qu'il a été transmis par l'oralité. Mais il y a des personnes qui le maîtrisent, comme Salima Naji ou d'autres, dont on pourrait tirer bénéfice et essayer de s'inspirer de leur expérience pour pouvoir alimenter cette réglementation parasismique.

### Vous y êtes-vous déjà essayée, à ce type de constructions ?

La construction que j'ai pu réaliser en terre, avec une réglementation parasismique, c'est le projet du centre de formation à l'environnement qui est à Bouknadel. La réglementation nous a imposé, par exemple, une largeur de murs par rapport à la hauteur que l'on ambitionnait de réaliser. Nos murs ont donc fait 1 mètre de largeur pour une hauteur de 6 mètres. Toujours à titre d'exemple, on nous a également imposé des raidisseurs en béton et donc la terre avait plutôt un rôle d'autoporteuse plutôt que de porteuse directe du bâtiment.

### Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est, grosso modo, une construction parasismique et écologique, simultanément ?

Une construction écologique parasismique est une construction qui va utiliser les matériaux biosourcés tout en appliquant la réglementation en vigueur parasismique mais aussi des méthodologies de renforcement écologique. Par exemple, si on construit avec des briques de terre, qu'elles soient compressées ou qu'elles soient crues, ou la daube, nous allons renforcer les coins, les quatre coins de la maison, les quatre coins des pièces, et cætera. C'est le renforcement des nœuds. En fait, c'est à ces endroits-là qu'en général les bâtiments se fragilisent et se cassent. Quand on a une construction en béton, on va renforcer entre la dalle et le poteau ou la poutre et le poteau. Ce sont ces articulations-là qui sont fortement armées. Avec de l'architecture écologique, on va faire la même chose en croisant et en doublant les briques à ces endroits-là pour les renforcer. Résultat

: une architecture écologique parasismique, c'est celle qui va prendre en compte toutes les données climatiques et locales, les contraintes de site, absorber les contraintes réglementaires et aussi rajouter de l'intelligence, on va dire de la matière grise, pour pouvoir davantage encore renforcer la construction. Qui dit construction/architecture écologique dit construction qualitative et donc durabilité. Ça va de pair avec la définition de l'architecture écologique.

**Étant quelque peu suspicieux, ôtez-nous d'un immense doute ! Que pensez-vous, pour des constructions parasismiques en terre, des tarifs de 1500 dirhams par mètre carré pour un standing simple fini et 5000 dirhams/m<sup>2</sup> pour un standing urbain fini ? Surtout le second... Ce n'est pas un peu trop beaucoup, énormément cher ? On bâtit des villas pour moins de 5000 MAD/m<sup>2</sup>, non ?!**

Je pense que ces coûts annoncés sont tout à fait raisonnables. Si on veut construire en terre et surtout également construire de manière écologique, cela demande de la qualité pour les bâtiments. On doit assurer la performance de l'enveloppe de la construction de manière à ce qu'on n'ait pas de déperdition, qu'on ne soit pas dans un espace trop consommateur d'énergie. Donc ça veut dire faire en sorte que tous les matériaux qui sont utilisés ne soient pas rafistolés, ne soient pas des matériaux de bricolage, mais que des matériaux qui sont en parfaite adhésion les uns aux autres, ce qui assure également la stabilité de la construction. Donc, du coup, 1500 dirhams le mètre carré, c'est vraiment rudimentaire, je ne sais pas comment on peut y arriver, avec quelle toiture ? Personnellement, je ne connais pas de construction qualitative à ce prix-là, ça me paraît trop bas. Et si on est autour de 5000 le mètre carré, nous sommes dans de la construction moyen standing, voire qui frôle le haut standing. Mais pas haut standing au sens matériaux de luxe et tape-à-l'œil, mais en tant que qualité de la construction. Donc si jamais on est en construction classique, on va quand même doter l'enveloppe d'une isolation pour faire en sorte qu'il y ait un confort. Ce qui nous donne une structure qui respecte la réglementation parasismique et qui ne sera pas comme les immeubles souples qu'on a pu voir dans les photos et les vidéos sur site suite à ce drame (NDLR : le séisme, bien entendu, malheureusement), qui s'écroulent comme des châteaux de carte parce qu'ils ne respectent pas la réglementation parasismique. Si jamais on est dans une construction qui respecte la réglementation en vigueur, certainement qu'on aura une structure en béton et un remplissage en terre, ou bien on sera dans la réhabilitation de bâtiments existants comme le font plusieurs acteurs au Maroc.

### Ces bâtiments, dont vous venez de parler, ont-ils tenu bon, face au séisme ?

On pourra remarquer que malgré leur présence dans l'aire géographique à proximité de l'épicentre, ils sont restés, malgré tout, debout. Ils ne se sont pas écroulés, parce que leurs constructions, même si elles sont très anciennes, même si elles sont en terre, comme elles ont été réalisées de très bonne qualité, elles peuvent perdurer, et elles l'ont fait. Voilà ! La problématique va venir plus du manque de qualité plutôt que de la fonction d'être traditionnel ou pas traditionnel. A entendre par là, le manque de qualité dans la construction, le manque de qualité ou l'affaiblissement, la vulnérabilisation de la construction traditionnelle, du fait du manque ou la perte du savoir-faire.



## Le Maigret du CANARD



*Scandale du trafic des billets du mondial qatari*

# El Hidaoui expédié à l'ombre

**Président de l'Olympique de Safi et député de la même ville, Mohamed El Hidaoui a écopé en première instance de 18 mois de prison ferme, tandis que le second accusé, un journaliste sportif, en a pris pour 10 mois.**

**SALIHA TOUMI**

Dans la torpeur de l'été, l'affaire du trafic des billets du mondial du Qatar 2022 qui a scandalisé l'opinion publique a connu une issue judiciaire. Avec la condamnation par le tribunal de première instance de Ain Sebaa (Casablanca) des deux principaux accusés : Mohamed El Hidaoui et Adil El Omari, respectivement président du club de football Olympique de Safi et journaliste sportif à Radio Mars. L'un et l'autre mis en cause, dont la défense a interjeté appel, ont écopé le vendredi 11 août de 18 et 10 mois de prison ferme pour escroquerie. Les tickets par qui le scandale est arrivé n'étaient pas censés être vendus, une partie ayant été officiellement achetée par la Fédération royale marocaine de football (FRMF) pour les distribuer aux supporters marocains souhaitant soutenir les Lions de l'Atlas lors de leur match historique contre la France en demi-finale. Mais un bon paquet des billets a fait l'objet d'une revente au marché noir et au prix fort. Résultat : les premiers supporters ont débarqué au Qatar sans obtenir leur billet, ce qui a énervé certains qui ont fait un grand boucan dans l'enceinte de l'aéroport de Doha en entrant en conflit avec les forces de l'ordre du pays hôte. Scandale... Devant ce scénario pour le moins inattendu, plusieurs vols opérés depuis le Maroc par Qatar Airways transportant plusieurs centaines de supporters seront annulés sur décision probables des autorités qatariennes. Au moment des faits, celui qui était pointé du doigt dès le début dans ce scandale, est le très sulfureux



**Le président de l'Olympique de Safi confondu par un enregistrement vidéo....**

Mohamed Boudrika, député et président de commune et patron du Raja. C'est lui qui a été accusé par de nombreuses victimes d'avoir orchestré ce trafic honteux. Il sera entendu mais pas inquiété. Il faut en déduire que Boudrika est un bienfaiteur de l'humanité et que tout ce qui se raconte sur son compte n'est que mensonges ! L'expédition à l'ombre M. El Hidaoui, qui se trouve être aussi député de Safi sous la bannière du RNI, a surpris plus d'un. A commencer par son avocat Mohamed Ben Malek qui après le prononcé du jugement a exprimé son étonnement face aux caméras en expliquant que le dossier de son client ne comporte aucune preuve justifiant son emprisonnement...Allant jusqu'à affirmer que M. El Hidaoui était injustement condamné, il n'est pas loin de penser, tout comme son co-accusé qui l'avait défendu sur les ondes dans la foulée de son interrogatoire par la police, que son client a servi de victime expiatoire dans ce dossier...Mais un enregistrement sonore qui avait fuité sur les réseaux sociaux accable le président de l'Olympique de Safi. Dans cette séquence sonore jugée par la

justice comme preuve irréfutable de la culpabilité du parlementaire, on l'entend deviser au téléphone avec un supporter marocain qui avait l'air de vouloir acheter deux billets et qui lâche brutalement à la fin de la communication : C'est bien 12.000 DH les deux tickets ? Confirmation instantanée de son correspondant au bout du fil enregistré à son insu dans des circonstances qui restent peu claires : « Oui, 12000, 12.000 (...) mais ne tarde pas s'il te plaît ». Devant les juges, M. El Hidaoui a nié avoir trempé dans la revente des tickets, affirmant qu'il en a acheté sur ses propres deniers pour les offrir aux jeunes de sa ville...

Cet échange téléphonique, qui exhale pour ses partisans les relents d'un piège tendu à l'élus, est troublant. Le député de Safi est un homme riche qui a fait fortune dans l'exportation du poisson. Cette notabilité locale qui jouit d'une bonne image auprès des safiotes n'avait pas besoin a priori de tremper dans ce petit trafic. Pour quelque milliers de dirhams, il a, paraît-il, facilement mordu à l'hameçon... ▶

## *Interdiction de l'abaya dans les écoles françaises* La France perd le fil

Tout a été dit sur ce que cache l'interdiction par l'État français de l'abaya dans les écoles à l'occasion de la rentrée des classes 2023-2024 qui vire à une rentrée des clashes. Le gouvernement ayant jugé que l'abaya contrevient à la loi de 2004 interdisant le port de signes religieux ostensibles - comme le voile déjà interdit - dans les écoles publiques françaises. Si cette mesure très controversée a été instrumentalisée selon les observateurs avisés par la macronie pour masquer les turpitudes du système éducatif local (manque d'enseignants, surcharge des classes, baisse du niveau, etc...), elle révèle de nouveau ce que l'on sait déjà : l'islamophobie. C'est le plus grand mal français qui fait prendre aux politiques depuis des décennies une kyrielle de décisions au nom d'une laïcité qui se permet de bafouer la liberté des autres communautés et la diversité qui en découle. Une intolérance spécifiquement française qui a tourné au comique avec cette histoire de robe longue et ample d'origine orientale. Tenue féminine à la mode revisitée par les grands noms de la haute couture, elle n'a rien d'un habit islamiste et peut facilement être confondu avec un kimono ou une robe de même dimension. Le Conseil français du culte musulman (CFCM) a estimé en juin dernier que l'abaya « n'était pas » un

signe religieux musulman. « C'est une forme de mode », a expliqué dimanche Abdallah Zekri, vice-président de cette institution. Le vivre-ensemble, déjà rudement mis en danger par plusieurs épreuves, ne tient plus qu'à un fil... Et puis, comment les responsables des écoles, transformés par Macron et compagnie en police des fringues, peuvent-ils faire le distinguo entre les trois vêtements ? Aussi facile que d'enfiler des babouches, ils n'ont qu'à tenter de deviner derrière la matière textile la religion de l'intéressée comme l'a expliqué sans rire une analyste politique très douée sur le plateau d'une chaîne d'info locale ! Chapeau bas ! Pas du même avis, une autre experte en abayologie a cassé le bonnet en décrétant que « c'est le refus de l'élève de changer de tenue qui caractérise l'intention religieuse ». Belle déduction aussi fine que la mousseline. Si l'habit ne fait pas le moine, l'abaya fait le jeu de l'extrême-droite et accentue encore un peu les divisions de la société française et de la classe politique. Plus abracadabrante, tu meurs. La France qui entre banlieues qui brûlent et sa perte de ses bastions africains ne sait déjà plus où elle habite vient de montrer qu'elle ne sait pas non plus comment s'habiller. Une élève maghrébine a lancé à ses copines : Ils veulent qu'on s'habille comme des garces ?



## Le Maigret du CANARD



# Le Maroc d'en hausse

**Le Maroc est en train de perdre sa réputation de pays figurant parmi les moins chers au monde. Plus cher que l'Espagne voisine côté panier de la ménagère moyen dans une grande surface.**

**AHMED ZOUBAÏR**

**D**u jamais vu ! En l'espace de moins d'un mois, celui d'août, les prix à la pompe ont connu pour la cinquième consécutive une hausse assez significative. Résultat : Les tarifs des carburants affichés, près de 13,60 DH pour le gasoil et 15,50 DH pour l'essence, sont comparables à ceux de certains pays européens ! A titre de comparaison, en moyenne, dans le monde, le prix d'un litre d'essence est de 1,04 euro, tandis que le prix d'un litre de gazole est de 0,97 euro", indique le magazine spécialisé Auto Plus.

Face à cette flambée spectaculaire justifiée par une baisse de l'offre décidée par l'OPEP, le gouvernement a relancé la subvention destinée aux professionnels du transport des voyageurs et des marchandises. Mais aucun soutien pour les automobilistes qui doivent payer leur plein aussi cher que dans la foulée de l'invasion de l'Ukraine. Très chère rentrée. Au goût amer. Cette tendance haussière n'est pas près de s'arrêter, au grand désespoir des Marocains. Les plus touchés sont évidemment les catégories socialement fragiles dont le pouvoir d'achat ne cesse de fondre comme neige au soleil. Surtout avec la nouvelle envolée de la facture alimentaire (légumes, fruits et viandes) et scolaire (fournitures et manuels) sur fond d'inflation érode les salaires réels dans des proportions considérables. Du coup, la revalorisation du SMIG et du SMAG de 5% depuis septembre 2022 et de 5% à partir du 1er septembre 2023 est loin de compenser les effets de cette forte inflation. Devant cette situation, le Maroc

est en train de perdre sa réputation de pays figurant parmi les moins chers au monde. Plus cher que l'Espagne voisine côté panier de la ménagère moyen dans une grande surface alors que le salaire minimum dans ce pays est de 1260 euros !

Là où l'on voit que le coût de la vie pour le citoyen lambda marocain au revenu modeste ou irrégulier est devenu insupportable dans un quotidien qui pèse des tonnes.

En raison de la hausse des prix des légumes et des viandes notamment dans les grandes villes, le tajine est devenu un luxe.

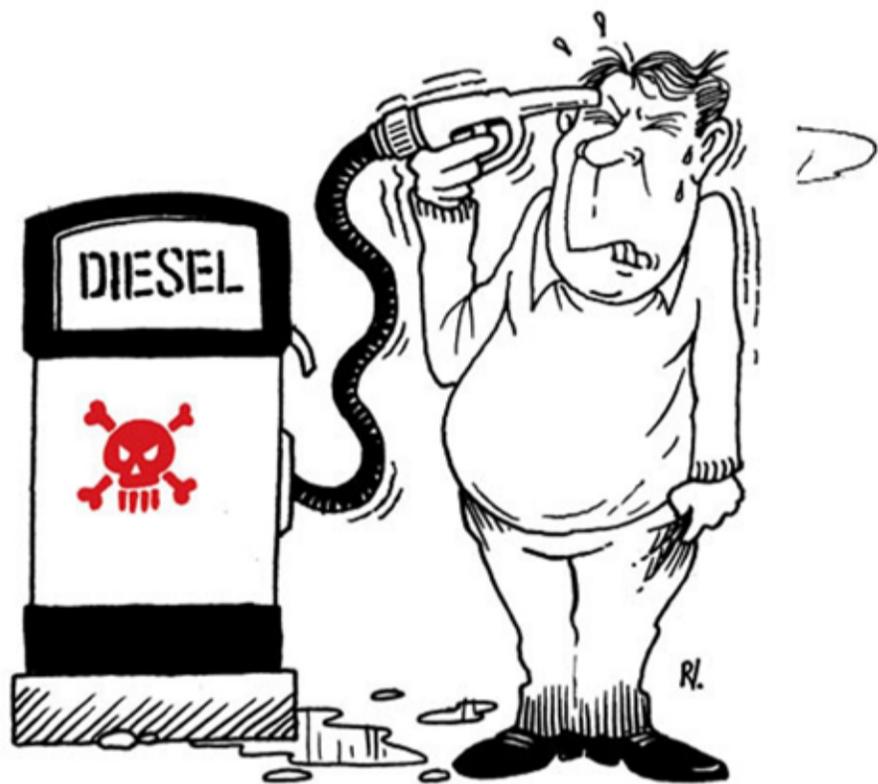
Or, l'inflation n'est pas la seule en cause dans cette flambée des prix qui touche tous les produits qu'ils soient de première nécessité ou non. Cas très particulier, le Maroc, c'est archi connu, souffre de la multiplicité des réseaux d'intermédiaires qui prélèvent dans l'informel absolu et sans aucune valeur ajoutée des

commissions confortables sur le circuit de distribution. Ce sont eux qui mettent le feu au marché en profitant de l'opacité et du laxisme qui prévalent dans ce domaine.

Cette situation met en lumière l'archaïsme qui caractérise encore certaines activités au Maroc et les tergiversations à entrer de plain-pied dans la modernité et l'ère la transparence. Cela participe du même schéma de cette armée de gardiens de voitures qui ont pris le contrôle de toutes les rues, artères et commerces formels et informels de Casablanca et d'autres villes. Fausse activité mais véritable pompe à fric qui échappe à toute fiscalité, organisée par des réseaux occultes d'élus véreux qui utilisent tous les oisifs du pays pour se livrer jour et nuit au racket des automobilistes au vu et au su des autorités...Il suffit de s'arrêter 30 secondes pour acheter une baguette de pain

dans une boulangerie pour se faire taxer en échange d'aucun service d'au moins 2 DH (certains parkings sauvages les week end imposent un tarif entre 5 et 10 DH). Où va cette montagne d'argent en liquide? Motus et bouche cousue. Ce système mafieux et anachronique, en plus d'être une source de nuisance urbaine, empêche la modernisation du stationnement sur voirie incarné par les parcmètres. Ce qui renvoie par conséquent une image très peu flatteuse du pays du fait d'un environnement social alourdi par une série de phénomènes indisposant comme la mendicité et les vendeurs ambulants.

Il est illusoire d'entrer dans la modernité avec un pied bien enfoncé dans les archaïsmes tolérés au nom de certaines considérations sociales. Le développement est affaire de choix clairs et audacieux. ▀





## Le Maigret du CANARD



# Gigantesque fraude à la Ponzi à Agadir

**A Agadir, un jeune escroc ingénieux a marqué son prénom au fer rouge. Tout le monde, là-bas, le connaît. Quelque 4.000 victimes et environ 800 millions de DH subtilisés via la fameuse pyramide de Ponzi.**

**AMINE AMERHOUN**

**I**l n'a rien inventé du tout et, pourtant, il vient de prouver que les systèmes de Ponzi ont encore de beaux jours devant eux, si on sait cibler, et si on sait convaincre. Cette affaire a tellement fait parler d'elle au cours de cet été et les victimes sont tellement nombreuses, un peu partout au Maroc, que Badr est un peu entré dans la légende. Une funeste légende... Ce dernier, en effet, ciblait prioritairement des personnes défavorisées, des personnes qui seraient forcément attirées par des gains rapides. Cela peut sembler banal, dit comme ça, car pour beaucoup il n'était question que d'améliorer son quotidien, ne pas rater une belle occasion d'investissement, mais ce serait oublier que certaines de ses victimes avaient, vraiment, grand besoin de fonds de toute urgence. Pour payer des dettes, par exemple, ou pour... des opérations chirurgicales. Et même là, même en le sachant pertinemment, Badr et Salma, son épouse – qui faisait office d'assistante et qu'il a épousé au beau milieu de son arnaque, dans un mariage grandiose qui a marqué les mémoires (Coup de foudre entre escrocs ?!) – ces deux acolytes, disions-nous, n'ont jamais hésité. « Pas de pitié pour les sots », ont-ils probablement pensé, avant de se faire des bisous.

Parlons donc de sa méthode, à ce fameux Badr, jeune homme de 24 ans. N'ayant pas vraiment inventé la poudre, il utilisait le bouche-à-oreille ou les réseaux sociaux pour proposer des investissements promettant des gains juteux au courant du même mois. Hasnaa, une de ses victimes, nous explique : « J'avais trouvé une annonce sur les réseaux sociaux. J'ai appelé, on m'a convaincu, et j'ai investi ». Trop simple ?! Pas vraiment. Pour comprendre pourquoi elle a été convaincue, retranscrivons ici un fichier audio qu'elle a reçu, dans une conversation de groupe, de la



**L'escroc présumé a laissé plusieurs victimes sur le carreau...**

part de l'assistante d'alors qui est devenue épouse par la suite, la prénommée Salma: « Nous sommes une société d'investissements boursiers. Nous travaillons avec Tesla, avec Apple, avec Meta... Nous recueillons les investissements de plus de 1000 dirhams, et nous vous achetons des actions.

Vous choisissez la durée du retour sur investissement : une semaine, quinze jours... à savoir que plus la durée est longue et/ou plus votre apport est élevé, plus vous gagnez de l'argent ». Explications sur la manière de procéder opérées, Salma passa tout de suite après au côté psychologique : « Vous avez le droit d'avoir peur, de craindre les escroqueries, et donc de poser les questions que vous voulez et de demander les garanties à même de vous apaiser. On peut même se rencontrer si vous le désirez. Tous nos papiers sont en règle et on peut dissiper tous vos doutes. On peut même signer des contrats. Nous n'avons absolument aucun problème avec ce genre de choses car nous comprenons. Nous prenons uniquement 10% des gains, notre broker prend 10% et l'investisseur prend ce qui reste ». Et, pour finir, elle parlait des gains, des... chiffres, que celles qui ont précédé les cibles en vue, les heureux pionniers pour ainsi dire, ont déjà empochés. La même Hasnaa nous en parle : « Une semaine après mon premier investissement, de 1000 dirhams, on m'a donné mon bénéfice de 750 dirhams, tout en gardant mon capital bien au chaud chez Badr. J'ai alors encouragé des amies et des membres de la famille qui ont aussi investi et qui ont aussi touché des plus-values. En recrutant de nouvelles personnes, nous sommes

devenues un groupe de 40 personnes qui avons chacune investi 2500 dirhams. Et après 15 jours il nous a à nouveau donné nos gains, le double de ce que nous avons investi, par deux fois, alors qu'il avait promis qu'il nous donnerait 4 fois. Mais ce n'était pas grave. L'argent rentrait à flot ». Rien à dire, alléchant ! (Sauf si on sait ce qu'est une pyramide de Ponzi).

Pour les femmes les plus méfiantes, Badr avait d'autres manières de s'assurer leur confiance : l'affect et l'éloquence. Une autre de ses victimes, Layla, confie : « Ne voulant pas me faire duper, j'ai rencontré des gens d'Agadir qui avaient investi chez Badr et qui le connaissaient de près. En les questionnant sur sa réputation, ces femmes m'ont dit qu'il était à 100% digne de confiance et qu'elles le connaissaient depuis son jeune âge. Elles habitaient dans le même quartier que lui et ont assuré qu'il ne pouvait aucunement être un arnaqueur. Et, en le rencontrant, je ne pouvais que me ranger de leur côté. Il était si éloquent, si posé, et inspirait fortement confiance. Il parlait également d'idéaux, de volonté de changer les choses, comme le chômage, la pauvreté... ». Certes, on leur donnerait, lui et son épouse, le bon dieu sans confession, comme on dit.

Et il ne s'arrête pas là, pour clore ce sujet de fiabilité. Même dans la rue, et partout où il se trouve, il joue un rôle. Louant des voitures et des villas de luxe, s'habillant à la dernière mode, et, surtout, faisant preuve d'une générosité sans pareille. Najib, qui le côtoya de près, nous décrit ce « cinéma » : « Je le voyais souvent. Sans vraiment être un ami, c'était une connaissance cordiale. Il était toujours tape-à-l'œil. On lui ouvrait la porte quand

il arrivait devant une boîte de nuit, et les serveurs et employés des cafés, des salles de jeux, étaient toujours excités en le voyant entrer dans leur établissement. Il distribuait des pourboires à tout le monde. Des billets de 100 et de 200 dirhams. S'il y avait des tapis rouges, on les lui aurait déroulés sans hésitation ».

Et comme c'est assurément quelqu'un de très inspiré, il ne ratait aucune occasion pour asseoir sa réputation d'honnête homme. Un exemple ?! Une fois, selon certains témoignages, un groupe lui a ramené 10 millions de centimes en espèces. Badr a refusé de les prendre, prétextant qu'en la conjoncture d'alors c'était un montant trop important, un montant qu'il ne pourrait investir. Il n'en a pris que la moitié. Inutile de dire quel effet il a eu, rien qu'en refusant de prendre la somme en sa totalité. Et après 10 jours, il a doublé leurs mises, promettant trois autres versements du même montant, trois autres versements qu'il a honorés sans faute. Toutes les femmes commencèrent alors à faire le maximum pour réunir le plus d'investisseuses. C'était une manne tombée du ciel.

### Quand le système s'effondre !

Actuellement en fuite quelque part hors du Maroc, après l'effondrement de son système, et avec en poche 800 millions de dirhams et derrière lui plus de 4000 victimes selon certaines sources médiatiques (il n'y a toujours pas de données officielles concernant cette affaire, et il paraît qu'il y a aussi des victimes dans d'autres pays, comme les E.A.U. ou l'Égypte), Badr a également pigeonné des hommes d'affaires. Mais dans les strates sociales les plus défavorisées qu'il a fait beaucoup de dégâts (on recense des victimes à Tanger, Fès, Oujda, Agadir, Laâyoune...). Najat, bouleversée, crie son chagrin : « Il a profité de nous car nous n'avions aucune idée que de pareilles ruses pouvaient exister. Il a profité de veuves ayant des enfants, de femmes divorcées, de familles pauvres, certains ont vendu leur or, des biens, ont hypothéqué leur maison, contracté des crédits, pris de l'argent de l'épargne familiale ou même subtilisé de l'argent à leurs époux, à leurs frères, à leurs pères, croyant qu'elles pourraient le rendre plus tard. Et plusieurs ont même promis à leurs parents, à leurs enfants ou à leurs conjoints des soins médicaux ou des opérations chirurgicales une fois qu'elles auraient obtenu leurs gains... ». Et elle n'est pas la seule à pleurer, vous pouvez nous croire sur parole. Tant qu'il y aura des cupides attirés par des gains faciles, les arnaques aux faux placements mirifiques ont de l'avenir. ▀



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Casablanca, le 11 septembre 2023

## SÉISME

### LE GROUPE BCP PLEINEMENT MOBILISÉ AUX CÔTÉS DES VICTIMES

Suite au récent séisme qui a durement frappé notre pays, et conformément aux Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Que Dieu l'Assiste, le groupe BCP s'est pleinement mobilisé pour apporter son soutien aux sinistrés.

Dans ce cadre et afin de faciliter l'acheminement des contributions à l'élan national de solidarité, le groupe BCP déploie ses canaux digitaux (Chaabi Net, Pocket Bank et BPentreprises.net) et mobilise son réseau d'agences (Banque Populaire et Chaabi Cash) et d'agences mobiles à travers tout le Royaume.

L'ensemble des opérations de dons en faveur du « Fonds Spécial pour la gestion des effets du tremblement de terre ayant touché le Royaume du Maroc » seront prises en charge gratuitement pour les clients et les non-clients, particuliers et entreprises.

Fidèle à son engagement citoyen et solidaire, le groupe BCP reste mobilisé, plus que jamais, pour accompagner au mieux la gestion de cette crise majeure.

**#SOLIDAIRES\_ENSEMBLE**

**À PROPOS DU GROUPE BCP :** Le groupe BCP est l'une des premières institutions bancaires du Maroc. Il tire sa force de ses valeurs de solidarité et de son organisation unique au Maroc. Il est composé de 8 Banques Populaires Régionales (BPR) à vocation coopérative, de la Banque Centrale Populaire (BCP), organe central du Groupe, de forme société anonyme cotée en Bourse, de filiales spécialisées, de fondations et de banques et représentations à l'étranger. Le groupe BCP est présent dans 32 pays dans le monde. Il est, au Maroc, le premier collecteur de l'épargne et un acteur majeur du financement de l'économie.



# Le Maigret du CANARD



## POINT DE VUE

### Abdeslam Seddiki



.....  
**Economiste,  
 ancien  
 ministre de  
 l'Emploi et des  
 Affaires sociales.**  
 .....

# La solidarité à toute épreuve

**L**es moments tragiques que nous vivons suite au séisme meurtrier et destructeur qui s'est abattu sur plusieurs provinces du royaume ont de nouveau allumé au sein de notre peuple la flamme de la solidarité. C'est une force intrinsèque du peuple marocain qu'il met à l'œuvre à chaque fois qu'il se trouve en face de telles situations. L'histoire ancienne et récente est jonchée d'expériences dans ce sens. Juste quelques exemples: la lutte pour l'indépendance et le soulèvement populaire pour dénoncer l'exil de Feu Mohamed V et de la famille royale ; la marche verte de 1975 qui a libéré nos provinces du sud de l'occupant espagnol ; la gestion du tremblement de terre d'Al-Hoceima en 2004 ; tout prêt de nous, lors de la crise covid, le peuple marocain a fait preuve d'une solidarité exemplaire qui a permis au Maroc de constituer un cas d'école et un exemple à suivre dans la lutte contre la pandémie.

Ainsi, à chaque fois que notre pays se trouve en face d'épreuves difficiles, c'est par la mobilisation populaire et la solidarité qu'il parvient à surmonter toutes les difficultés et à briser tous les obstacles.

Il vient de nouveau d'en faire la démonstration avec les événements tragiques que nous vivons suite à cette calamité naturelle qui s'est abattue sur nous. Loin de céder à un fatalisme primaire ou à une résignation défaitiste, le peuple marocain s'est réveillé le lendemain du séisme avec une volonté de fer et une détermination sans faille pour se mettre dans l'ordre de « bataille » et relever le défi.

Les observateurs du monde entier n'ont pas manqué de relever l'esprit de solidarité dont le peuple marocain a fait preuve depuis le début. Les images diffusées sur les chaînes de télévision nationales et étrangères, sur les réseaux sociaux en direct, montrent à quel point notre peuple est animé par des valeurs de solida-

rité et du « commun ». Un peuple qui suscite respect et considération. Juste après le communiqué issu de la réunion de travail présidée par le Souverain, les jeunes et moins jeunes ont « pris d'assaut » les centres de transfusion sanguine en vue de faire le don du sang dont on réalise l'importance en pareille situation, suivant en cela le geste des lions de l'Atlas qui ont été les premiers à donner le coup d'envoi de cette opération et qui se poursuit toujours sur l'ensemble du territoire. De même, il faut relever l'engouement du peuple marocain pour faire les dons de toutes natures aux sinistrés : des montagnes de biens alimentaires, de vêtements, de couvertures, de matelas sont acheminées d'urgence vers les régions sinistrées par des associations déjà existantes ou celles qui s'improvisent pour le bien de la cause. Bien sûr, ces initia-

tives populaires viennent en renfort à l'action entreprise sur le terrain par les pouvoirs publics, l'armée, la gendarmerie, la protection civile, les élus locaux ... sans oublier l'apport de certains pays amis qui ont répondu généreusement aux sollicitations des autorités marocaines.

#### Patrimoine national

Nous sommes dans une phase où il faut parer au plus pressé : sauver le maximum de vies humaines et répondre aux besoins immédiats des personnes sinistrées qui ont perdu le peu qu'ils possédaient et qui n'ont désormais rien sauf la patrie et la solidarité de leurs concitoyens.

Il faut aussi se préparer aux nuits froides des régions montagneuses et à la saison d'hiver qui est devant nous. C'est une urgence à laquelle tout le

monde s'est attelé. Faire en sorte également que les enfants retrouvent au plus vite les rangs de l'école. Cela est bénéfique à un double titre : d'une part leur permettre de développer leur apprentissage; d'autre part, les aider à « digérer » le traumatisme qu'ils ont subi et qu'ils gardent toujours en mémoire.

Les enseignants sont appelés à être à la fois des pédagogues et des psychologues. Il faut par ailleurs prendre totalement en charge les enfants qui se sont trouvés orphelins, les femmes veuves et les personnes âgées qui se retrouvent seules sans famille....

La prochaine phase, sans doute la plus difficile et la plus longue, est celle de la reconstruction. C'est probablement à ce niveau que notre pays a plus besoin de solidarité à la fois nationale et internationale. Mais c'est à nous Marocains, d'élaborer, dans les plus brefs délais et en concertation avec les personnes concernées, un plan global de reconstruction pour un retour à une vie normale et une reprise de l'activité. Les images diffusées montrent qu'il faut tout refaire et qu'il n'y a rien à réparer sauf à restaurer un certain nombre de sites historiques et à sauvegarder notre patrimoine national. Il y a là un travail de réflexion préalable qu'il faut absolument mener en associant les populations concernées et les experts dans différentes disciplines: historiens, géographes, sociologues, économistes, urbanistes et architectes entre autres.

Ce faisant, notre pays parviendra à se lever vite et repartira de l'avant plus fort que jamais. Plus solidaire que jamais. Plus juste que jamais. Toujours prêt à affronter dans l'unisson avec courage et détermination d'autres défis qui se dresseront sur son chemin. Faire de la solidarité notre mode de gouvernance, telle est l'enseignement principal à tirer de l'épreuve actuelle que nous traversons et de celles que nous avons vécues par le passé. ▀

## Le général Laânigri tire sa révérence

**C**'est par l'un de ses amis, qui l'a annoncé sur son compte facebook, qu'a été apprise la nouvelle du décès du général de division Hamidou Laanigri intervenue dimanche 10 septembre, à Rabat. Il était âgé de 84 ans. Un accident de voiture survenu en 2011 a affecté sa santé qui a décliné progressivement. Celui qui a démarré sa carrière dans la gendarmerie marocaine en 1956 fait partie des grandes figures qui ont marqué de leurs empreintes l'appareil sécuritaire national. Lauréat de l'école de guerre de Saint-Cyr en France, cet homme de valeur, sur les plans à la fois professionnel et humain, collectionne les faits d'armes. En 1977, ce natif de Meknès dirige le contingent militaire dépêché au Zaïre pour défendre le régime de l'ex-président défunt Mobutu Sese Seko contre l'invasion de la province zaïroise, le Katanga, par des « Gendarmes katangais » depuis leurs bases en Angola voisine. De retour de son équipée africaine couronnée de succès, le roi défunt Hassan II le dépêche en 1979 auprès du président des Émirats-arabes unis Feu Zayed Ben



Hamidou Laanigri.

Soltane Al Nahyane. Avec comme mission de contribuer en tant qu'instructeur à la mise sur pied et à la formation des services de sécurité de ce pays ami. Mission spéciale accomplie en 1989. Le général de division revient au Maroc et intègre la DGED (services extérieurs) où il occupe un poste de haute importance. Après l'avènement de S.M le Roi Mohammed VI en 1999, il est nommé à la tête de la DST en lieu et place de Driss Basri, entré déjà en disgrâce. Dans cette fonction stratégique et sensible, le général Laânigri donne la pleine mesure de son talent notamment dans le démantèlement de plusieurs réseaux islamistes radicaux. En 2003, il est appelé à prendre la tête de la sûreté nationale avant de se voir confier le poste d'Inspecteur Général des Forces Auxiliaires. Dans un message de condoléances adressé à la famille du défunt, le Roi Mohammed VI évoque le patriotisme, la discipline, le dévouement et le sens du devoir de feu Laanigri envers la nation, tout en soulignant son engagement indéfectible envers les valeurs nationales et le Trône alaouite. ▀



# Bec et ONGLES



*Leila Benali, ministre de la Transition énergétique et du Développement durable*

## Je me méfie de tout ce qui est liquide

*Ministre de la Transition énergétique et du Développement durable, la très mutique Leila Benali a daigné répondre aux questions au Canard sur la dernière flambée des prix du carburant tout en évitant de se mouiller.*



**On ne vous a pas entendu sur la dernière remontée vertigineuse des prix des carburants au Maroc... Auriez-vous été abasourdie au point d'en perdre la voix ?**

Pas du tout ! Rien ne me surprend plus dans ce contexte d'inflammation continue des prix.

Tout ce que je constate c'est qu'il n'y a pas que les forêts qui brûlent, les prix à la consommation aussi de tout et n'importe quoi. Et puis les mouvements d'humeur des prix à la pompe tout comme la colère des automobilistes ne me regardent pas.

**Ah bon ? Et cela regarde qui ?**

Aucune idée. Dois-je vous rappeler que je suis ministre de la Transition énergétique et du Développement durable? Le solaire, l'éolien et l'hydrogène, c'est mon énergie propre qui dope mon inaction. Le pétrole c'est sale et dépassé... Comme j'ai horreur de me mouiller, tout ce qui est liquide ne m'inspire que méfiance.

**Mais on n'a pas encore inventé les voitures solaires et à vent et le carburant fossile tient encore le haut du pavé. Je me trompe ?**

En attendant, il faut recourir à l'électricité où le gouvernement accuse un énorme retard à l'allumage et ne fait pas grand-chose pour sortir le Maroc de son statut de mauvais conducteur. Cette situation me scandalise un petit peu.

**Auriez-vous oublié que ce dossier**

**relève de vos attributions de ministre ?**

Je ne suis que la ministre de la Transition énergétique et de Développement durable chargée d'accélérer la réflexion sur l'avenir de notre pays dans ce domaine tout en assurant le service-après-vent.

Cette réponse me sert de transition pour dire que je freine des quatre fers quand il s'agit du business automobile et la mobilité qui va avec...

**Le gouvernement aurait pu quand même demander aux distributeurs de plafonner les prix à la pompe avant les dernières hausses au moins jusqu'à la fin de l'année...**

C'est une affaire politique et la ministre que je suis un peu cale devant ce genre de questions. Ce que je sais par contre c'est que le marché des hydrocarbures a été libéralisé et que par conséquent il est difficile de demander à des pétroliers voraces de plafonner leurs marges.

**Et la Samir en faillite, elle reprendra son activité un jour ?**

Entre nous, la Samir ne sert qu'à nous rappeler avec une certaine nostalgie que le Maroc possédait ses propres capacités de raffinage et qu'il n'en a plus pour des raisons de mauvaise gouvernance.

Si les prix des carburants et le coût de la vie continuent leur flambée dans l'indifférence des décideurs dont je ne fais pas partie, il n'y aura que les manifestations qui font le plein... ▶

## L'autoroute de l'eau enfin réalité...

L'autoroute de l'eau est devenue opérationnelle avec l'arrivée des premières eaux de transfert du fleuve Sebou au Bouregreg. Le premier essai, qui a eu lieu lundi 28 août, est un succès, en présence d'une équipe d'ouvriers et d'ingénieurs ayant participé à ce chantier titanesque. Ce projet d'envergure permettra à terme d'approvisionner toute la région de Rabat et Casablanca et pallier le déficit en eau en attendant la construction des usines de dessalement. Pour le moment, il ne s'agit que d'un débit d'essai de 3m<sup>3</sup>/s avant la mise en service officielle. Piloté par le ministère de l'Équipement et de l'Eau, cet ouvrage de transfert d'eau a été rendu nécessaire par la pénurie d'eau susceptible de frapper Rabat et Casablanca et leurs régions et alimenter ainsi en eau potable une population estimée à près de 12 millions de personnes.



المكتب الوطني للكهرباء و الماء الصالح للشرب

Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable

### Coupe d'électricité au Grand Stade de Fès : Le Grand Stade de Fès n'est pas raccordé au réseau électrique de distribution de l'ONEE L'Office se réserve le droit de recourir à la voie judiciaire contre les graves accusations

Suite à la publication, le 7 septembre 2023, par un journal électronique arabophone d'un article dont le contenu profère de graves accusations à l'Office National de l'Electricité et de l'Eau potable et lui impute la responsabilité de l'incident de la coupure d'électricité survenue au Grand Stade de Fès dans la soirée du 7 septembre 2023, l'Office précise que le Grand Stade de Fès n'est pas alimenté par le Réseau Electrique de Distribution de l'ONEE et que l'Office ne peut donc, en aucun cas, être tenu pour responsable de cet incident. Tout en dénonçant ces agissements non déontologiques et en déplorant que les informations diffusées ne soient pas vérifiées au préalable, l'ONEE se réserve tout droit de recourir à la voie judiciaire contre ces graves accusations.



# Le MIGRATEUR



## La Libye ravagée par les eaux

Dans le nord-est de la Libye, la ville de Derna compte mercredi 13 septembre ses morts par milliers. Le nombre des blessés et des disparus est tout aussi important.

Face à l'ampleur de la catastrophe, les autorités redoutent un bilan très lourd après l'effondrement de deux barrages sous la pression de pluies diluviennes, libérant de puissants flots qui ont tout emporté sur leur passage.

Compte-tenu de l'accès difficile à cette ville de 100 000 habitants, les incertitudes demeurent sur le nombre de victimes de la catastrophe, qui pourrait avoir fait plusieurs milliers de morts et de disparus, selon les responsables. Des routes coupées, des éboulements de terrains et des inondations ont empêché les secours d'atteindre la population, qui a dû utiliser des moyens rudimentaires pour récupérer des corps enterrés par dizaines dans des fosses communes, selon des images

diffusées sur les réseaux sociaux. Derna et d'autres villes sont quasiment coupées du reste du monde malgré les efforts des autorités pour rétablir les réseaux de téléphonie mobile et Internet. Les autorités de l'Est ou leurs rivales de l'Ouest évoquent "des milliers" de morts.

Oussama Ali, porte-parole du Service de secours et d'urgence libyen relevant du gouvernement internationalement reconnu de Tripoli, a affirmé ainsi mardi à l'AFP que les inondations avaient fait "plus de 2 300 morts" et environ 7 000 blessés à Derna, alors que plus de 5 000 personnes sont portées disparues. Les secouristes semblent dépassés par l'ampleur de la catastrophe, d'après des images filmées par des habitants de la région qui circulent sur les



Un bilan humain très lourd.

réseaux sociaux et montrent un paysage apocalyptique.

Des routes coupées, des éboulements de terrain et des inondations ont empêché les secours d'atteindre la population, qui a dû se débrouiller par des moyens rudimentaires pour récupérer des corps et extraire des survivants sur le point de se noyer.

Derna et d'autres villes sont coupées du reste du monde malgré les efforts des autorités pour rétablir les réseaux de télé-

phonie mobile et d'Internet. De nombreux pays dont les États-Unis, l'Égypte, la France, la Turquie, la France, les Émirats arabes-unis et le Qatar ont volé au secours de la Libye en envoyant des équipes de secours et des aides humanitaires.

Depuis le grand tremblement de terre qui a frappé la ville d'al-Marj en 1963, c'est la pire catastrophe naturelle que connaît la Cyrénaïque, province orientale de la Libye. ▀

### Kim Jong-un chez Poutine

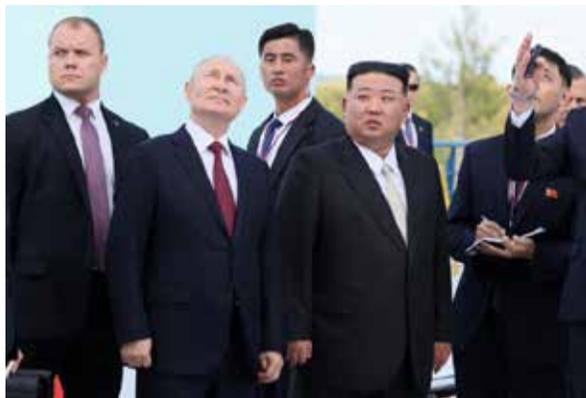
## Un rapprochement qui inquiète les Etats-Unis

Le président nord-coréen Kim Jong-un est arrivé mardi 12 septembre en Russie pour rencontrer son homologue russe Vladimir Poutine. Au menu des entretiens, un échange des transactions militaires et spatiales.

Parti dimanche soir de Pyongyang à bord d'un train blindé, son moyen de transport de prédilection, le dirigeant de la Corée du Nord effectue son premier voyage à l'étranger depuis le début de la pandémie de Covid-19. Les deux dirigeants, unis par leur haine de l'Occident, se sont retrouvés mercredi 13 septembre au cosmodrome russe de Vostotchny, dans l'est de la Russie.

Après avoir visité des installations du site, notamment un atelier d'assemblage de fusées russes Angara de nouvelle génération, les deux dirigeants ont entamé des pourparlers en présence de leurs délégations.

"Je suis très content de vous voir. Je vous remercie d'être venu en Russie", a déclaré Vladimir Poutine à Kim Jong-un avant les discussions bilatérales, selon des images diffusées à la télévision russe, précisant que leur entretien portera



Poutine avec son hôte nord-coréen.

notamment sur la "situation dans la région", la "coopération économique" et "des questions humanitaires".

Kim Jong-un a de son côté déclaré que son pays ferait des liens bilatéraux avec la Russie sa "priorité absolue". "Nous allons donner la priorité à la relation entre la Corée du Nord et la Russie et en faire la priorité absolue de notre politique étrangère", a dit le leader

nord-coréen dont les propos étaient rapportés par la télévision russe.

"Nous avons toujours exprimé notre soutien total et inconditionnel à toutes les mesures prises par le gouvernement russe et je saisis cette occasion pour affirmer que nous serons toujours avec la Russie", a-t-il ajouté. Le sommet exceptionnel qui réunit les deux dirigeants pourrait déboucher,

selon les États-Unis, sur un accord de vente d'armes pour soutenir la guerre de la Russie en Ukraine. En échange, la Russie compte aider la Corée du Nord à construire des satellites en vue de la conquête de l'espace, un rêve caressé par Kim Jong-un. Le choix du cosmodrome comme lieu de la rencontre réunion est par ailleurs symbolique. Si Vladimir Poutine n'est pas rentré dans le détail des discussions prévues avec Kim Jong Un, il s'est montré plus explicite sur la question des satellites. « C'est pour ça que nous sommes ici. Le dirigeant de la RDPC (République démocratique populaire de Corée) est très intéressé par la fabrication de roquettes, ils essaient aussi de développer leurs activités spatiales », a-t-il indiqué. Les deux dirigeants ont visité des installations du cosmodrome, notamment un atelier d'assemblage de fusées russes Angara de nouvelles

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : contact@lecanardlibere.com  
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Abdelkarim Chankou

Saliha Toumiet Ahmed Zoubair

CORRESPONDANT EN FRANCE  
ET EN EUROPE

Samir Berhil

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

générations. Les deux pays ont nié toute transaction d'armes, tout en affichant leur volonté de renforcer leurs liens en matière de défense. Le porte-parole du Kremlin a indiqué que les deux parties mèneront des « négociations » lors de la visite de Kim Jong-un, mais estimé que certains sujets « n'avaient pas vocation à être rendus publics ». ▀



## Le Maigret du CANARD



# Le Sun Beach devant la justice

Un expert judiciaire près la Cour d'appel de Casablanca a débarqué au club des Clubs pour auditionner les mis en cause dans une sombre histoire de détournements de fonds. Détails.



**Le club élitiste de Casablanca n'arrête pas d'en prendre pour son grade...**

Un nouvel épisode qui n'augure rien de bon pour l'avenir du Sun Beach s'est déroulé mercredi 6 septembre en fin de matinée : le débarquement sur les lieux d'une équipe d'enquêteurs judiciaires. Mission : auditionner les membres de l'ancienne équipe composée du président Jaafar Sebti et de ses adjoints dont le trésorier Ali Mchacti et le directeur du club et du restaurant

Mohamed Kassed sur des travaux de construction ( bloc central ) du complexe réalisés entre 2018 et 2019. Ont été également interrogés l'entrepreneur et l'architecte responsables de ce chantier sujet à caution ainsi que le président actuel Mehdi Bensouda. Celui-ci a entre-temps déposé sa démission suite à une pétition signée par un millier de membres exaspérés par ses mul-

tiples errements qui ont fait entrer le club en conflit avec les autorités locales. Dernière malencontre en date , la fermeture du restaurant du club en pleine saison estivale pour violation des règles d'hygiène de l'ONSSA ! Ce qui a achevé de plomber une ambiance déjà tendue en raison de ce que nombre de membres qualifient de « discrimination ethnique » pratiquée par les

dirigeants du Sun Beach à l'égard de tous ceux qui ne font pas partie de « leur petit monde ». Ce chantier de mise à niveau a donné lieu à une plainte initiée par certains membres ayant estimé que le marché, remporté par une entreprise du nom de MC Building pour un budget de 24.699 400 DH TTC, a fait l'objet d'une surfacturation de pas moins de 9 millions de DH. Ce montant figure dans un « rapport d'analyse » élaboré par un collectif de 10 adhérents s opérant dans le secteur de la construction (architecte, entrepreneur BTB, consultant expert en bâtiment). D'après ces experts maison , pas un seul lot du chantier ( gros œuvres, plomberie, électricité, menuiserie aluminium, peinture, faux plafond, étanchéité, revêtements, bois), n'a échappé au sur-paiement par rapport au prix normal du marché. En clair, les plaignants accusent les protagonistes de ce dossier, l'ex-président du Club et son équipe ainsi que l'entrepreneur et l'architecte d'avoir détourné l'argent des membres en trempant

dans des malversations en béton... C'est pour interroger les mis en cause sur ces actes supposés délicieux dont ils sont accusés que le juge d'instruction a débarqué au club. Cette sombre histoire vient alourdir un climat déjà très plombé en raison de la gestion jugée chaotique de M., un proche de ce dernier, qui s'est mis à dos, par ses agissements, de nombreux membres et les autorités locales dont il est allé jusqu'à poursuivre en justice certains de ses représentants. La descente aux enfers du Sun Beach, qui tiendra son assemblée le 20 octobre prochain pour élire un nouveau président, est à rebours de l'esprit de discrétion et de délicatesse traditionnellement cultivé par ses membres qui en prennent pour leur grade. Les tribulations administratives et les démêlés judiciaires de ce club élitiste, qui alimentent depuis plus d'un an les conversations au rythme des rumeurs et autres indiscretions, agacent plus d'un. Le feuilleton Sun Beach est loin d'être terminé...






**mdjsjeux.ma**

# قربيات ليك و جايت لكاش بين ايديك

شارجي حسابك و خود فلوسك  
في 1000 وكالة ضمان كاش



لترتوالرياضة



BMCE GROUP



العاب  
بمسؤولية

للمزيد من المعلومات  
زوروا موقعنا : mdjs.ma



حمله التطبيقه عامه  
**mdjsjeux.ma**  
تحميل على Android | تحميل على iOS



# Et BATATI ET BATATA



## Bizarre



### Prix de la France moche

L'association Paysages de France vient de décerner son palmarès 2021 des « Prix de la France moche » et a décidé de récompenser Montalieu-Vercieu, en Isère, pour l'accumulation de panneaux publicitaires. Une initiative pas du tout du goût des habitants et de la mairie, rapporte France Bleu Isère mercredi 3/11. « C'est dur, quand même, de dire moche », a ainsi réagi une riveraine tandis qu'une commerçante dénonce un prix qui n'aurait pas été attribué à une grande ville comme Lyon. « Entre le Rhône, les montagnes, on est bien à Montalieu ! », assure-t-elle. Sur son site, l'association Paysages de France explique vouloir lutter contre la prolifération des panneaux publicitaires, qui défigurent les villes. Selon la structure, il est possible pour les municipalités d'agir « en instaurant ou modifiant un règlement local de publicité, ou en demandant aux préfets d'intervenir pour des publicités en infraction ». Pierre-Jean Delhousse, représentant de l'association en Isère, estime que le maire de Montalieu-Vercieu n'a pas enclenché les démarches nécessaires pour éviter la multiplication des publicités. ●

### (E)garée au même coin depuis 1970

Un véritable monument de la ville. Une vieille voiture garée ou égarée depuis presque un demi-siècle au même endroit est devenue un symbole local à Conegliano, en Italie. Le véhicule appartient à un habitant âgé de 94 ans, rapporte le média local Il Gazzettino. Angelo Fregolent a garé pour la dernière fois sa Lancia Fulvia en 1974 sur une place de parking devant le kiosque à journaux qu'il tenait avec sa femme. L'Italien se servait de sa voiture pour y stocker diverses choses, son logement se trouvant également juste au-dessus du kiosque. En partant à la retraite, le commerçant n'a pas jugé bon de déplacer sa voiture et ne l'a plus jamais utilisée, raconte CNews (4/11). 47 ans, une durée suffisante pour faire du véhicule une attraction locale, fréquemment photographiée par les touristes et progressivement devenue un symbole de Conegliano. La Lancia Fulvia est même référencée comme lieu de patrimoine sur Google Maps. ●

### Patate-(ras) !

Colin et Donna Craig-Brown désherbaient leur jardin près de Hamilton, en Nouvelle-Zélande, lorsqu'ils ont découvert une énorme patate... probablement la plus grosse jamais répertoriée. Après sa découverte le 30 août dernier, la pomme de terre du couple est vite devenue une sorte de célébrité locale si bien qu'elle a été baptisée « Doug ». Afin de la montrer au plus grand nombre, Colin lui a même construit une petite plate-forme à roulettes. Il faut dire que la bête n'est pas légère : sur la balance, elle pesait 7,9 kilogrammes (17,4 livres), mais une pesée plus « officielle » dans un magasin agricole local affichait 7,8 kg. Dans le Guinness World Records, la pomme de terre la plus lourde enregistrée est un monstre britannique de 2011 qui pesait un peu moins de 5 kg. Le couple a donc demandé à Guinness de reconnaître Doug comme la plus grosse patate du monde et attend une réponse. Purée ! ●



## Rigolard



**\*Un ventriloque s'adressant** à sa marionnette dans un spectacle :

- Bonjour Tataouet, es-tu en forme aujourd'hui ?

La marionnette répond (avec une voix nasillarde) :

- Oui, et pour vous le prouver je vais vous raconter une histoire belge.

Tout d'un coup un belge se lève dans l'assemblée et dit :

- Y en a marre ; Les blagues sur les belges il y en a assez, il faut vous renouveler !

Le ventriloque reprend sa voix normale et dit :

- Excusez-moi monsieur mais le spectacle est prévu comme ça, mais je vous promets que l'année prochaine je changerai, soyez gentil laissez-moi terminer.

Le belge furieux répond :

- Toi le grand ta gueule, c'est au petit que je parle !

**\*Un couple va à la pêche** pour leurs vacances près d'un parc national.

Le mari aime pêcher à l'aube ; son épouse préfère lire.

Un matin, le mari revient après plusieurs heures à la pêche et décide de faire un petit somme. La femme décide de prendre le bateau. Elle n'est pas familière avec le lac donc elle rame, ancre le bateau et commence à lire son livre.

Peu après arrive le garde forestier dans son bateau. Il s'approche du bateau et dit :

- Bonjour, Madame. Qu'est-ce que vous faites ?

- Je lis mon livre, répond-t-elle et elle pense « Est-ce que ce type est aveugle ou quoi ? »

- Vous êtes dans une zone interdite de pêche, dit-il.

- Mais, Officier, je ne pêche pas. Est-ce que

vous ne pouvez pas voir cela ?

- Mais vous avez tout l'équipement, Madame. Je vais devoir vous emmener et vous accuser.

- Si vous faites cela je vous accuserai de viol, répond la femme furieusement.

- Je ne vous ai même pas touché, rouspète le garde forestier.

- Oui, c'est vrai... Mais vous avez tout l'équipement nécessaire !

**\*Dans un restaurant du Vieux-Nice**, un touriste parisien appelle le garçon :

- On étouffe, ici ! Mettez donc en marche l'air conditionné.

- Bien, monsieur.

Dix minutes plus tard, le touriste dit au garçon :

- On gèle, ici ! Arrêtez un peu l'air conditionné.

- Bien, monsieur.

Un quart d'heure se passe :

- Garçon ! C'est une véritable fournaise. Remettez en marche l'air conditionné.

- Bien, monsieur.

Un autre touriste, assis à une table voisine, dit au garçon :

- Vous avez une drôle de patience avec ce genre de loustic.

- Oh ! vous savez, répond le garçon, l'essentiel est qu'il soit content. Parce qu'entre nous, nous ne l'avons pas encore fait installer, l'air conditionné.

**\*Un petit garçon dit à son père :**

- Papa, s'il te plaît, donne-moi deux euros pour un pauvre monsieur qui crie dans la rue...

- Bien sûr, fait le père. Et qu'est-ce qu'il crie ce pauvre monsieur ?

- « Glaces ! Deux parfums, deux euros ! »

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

Musicien suisse	Monnayer	Résulte	Achevera	Processail
Musicien français	Titres	Note	Commune de Finlande	Ratom-bées en flocon
Rayons				
Foyer				
		Sorte de panier	Unité	Lune de Jupiter
Sensibilité			Conjonction	
Ville ancienne				
	Armée de Zeus		Animal	
	Parfumées		Fleure côtier	
Assez			Conscience personnelle	
L'argent est son domaine			Intercalé	
				Vine
Se moquer			Prénom	
Commune française			De même	
		Réduction de voile		Prénom personnel
		Type de diffusion		Eclat d'une perle
Ebrécherait	Tallée			Prénom personnel
	Note			
Armée			Outil	

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement :

- 1 : Os de la main
- 2 : Conjonction de coordination - Clairement écrit
- 3 : Changements de quart - Partie du jour
- 4 : Revêtements
- 5 : Grande école - Type de Société
- 6 : Négation - Comme du mica
- 7 : Protections - Chemin des écoliers
- 8 : Arrivée - Chanteuse
- 9 : Voie - Agent secret
- 10 : Enfoncement

Verticalement :

- 1 : Soldat
- 2 : Immortel - Article
- 3 : Prénom - Anneau
- 4 : Ville de Syrie - Partie du pain
- 5 : Cultivées
- 6 : Dieux nordiques - Démonstratif - Pronom réfléchi
- 7 : Réductions de voile - Passage - Partie du jour
- 8 : Métal - Etendue d'eau - Dépôt
- 9 : Roi d'Israël - Partie d'un pays
- 10 : Paraîtront

## Mots Mêlés

E	N	E	S	T	O	B	E	U	Q	A	P
R	E	N	G	O	E	L	E	T	T	E	I
E	T	I	E	S	Y	A	W	M	A	R	T
T	T	S	R	D	E	M	E	D	N	A	T
P	E	U	I	E	R	U	T	I	O	V	E
O	R	O	V	Y	S	E	P	U	O	C	L
C	R	M	A	A	H	S	E	L	T	U	O
I	A	I	N	C	V	U	O	I	U	A	I
L	H	L	I	H	E	B	C	R	A	E	R
E	C	N	G	T	L	N	I	A	R	T	B
H	E	L	I	B	O	M	O	T	U	A	A
P	E	T	T	E	L	C	Y	C	I	B	C

- HELICOPTERE
- AUTOMOBILE
- BICYCLETTE
- CABRIOLET
- PAQUEBOTS
- CHARRETTE
- LIMOUSINE
- TRAMWAYS
- CARROSSE
- GOELETTE
- PENICHE
- VOITURE
- TANDEM
- BATEAU
- NAVIRE

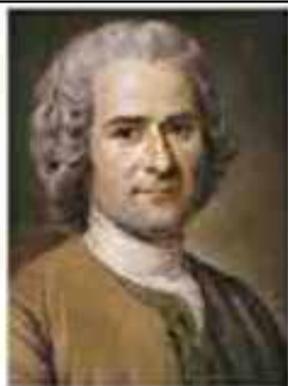


## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

					1	7	8	3
6	3	7		9	2		5	4
3		9	1					6
		8	7	2	6	3		
7					9	5		2
1	5		6	4		9	3	8
8	6	4	9					

## A méditer



« C'est l'abus de nos facultés qui nous rend malheureux et méchants. »

Jean-Jacques Rousseau, Émile.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

3	7	6	5	2	9	4	8	1
9	2	8	3	4	1	7	6	5
1	5	4	6	7	8	9	3	2
8	3	5	7	9	4	2	1	6
4	9	1	2	8	6	3	5	7
2	6	7	1	3	5	8	9	4
5	4	2	8	1	3	6	7	9
6	8	9	4	5	7	1	2	3
7	1	3	9	6	2	5	4	8

### Mots Mêlés

Mots mêlés « oiseaux » :  
Solution : chardonneret

### Mots fléchés

C	A	R	P	E	N	T	I	E	R
R	E	I	T	E	R	E	E	S	
C	A	S	T	R	E	G	U		
C	E	R	E	R	E	E	L		
A	T	R	E	S	O	R	T	E	
E	V	V	E	T	H				
A	R	E	N	I	C	O	L	E	S
I	S	E	R	R	E	R	A		
G	E	U	E	M	S				
L	U	N	E	T	T	E	F		
U	L	M	L	E	U	R	R	E	
E	P	A	I	S	S	E	U	R	

### Mots croisés

1	N	A	V	I	G	A	T	E	U	R
2	I	N	E	L	E	G	A	N	T	E
3	A	I	N	L	E	S	A	M		
4	I	L	E	S	S	H	I			
5	S	I	R	E	S	E	R	S		
6	E	N	A	U	M	E	S	A		
7	R	E	M	U	E	M	E	N	T	S
8	I	E	S	U	N	I	E	S		
9	E	R	S	E	S	T	A	L	E	
10	S	U	S	A	I	S	I	E	S	



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)